

W

+

B

WALLONIE //
BRUXELLES

Revue trimestrielle
internationale éditée
par la Fédération
Wallonie-Bruxelles
et la Wallonie

126 HIVER
2014

DOSSIER

MONS, CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE, C'EST
MAINTENANT !

INNOVATION

QUAND LE NUMÉRIQUE
RENCONTRE LA CULTURE

MODE/DESIGN

LA MAISON DU DESIGN
DÉMÉNAGE !

MONS²⁰¹⁵

EN 2015,
JE SUIS
MONTTOISE.
ET TOI?

MONS 2015
CAPITALE EUROPEENNE
DE LA CULTURE

programme
sur mons2015.eu

Feel inspired

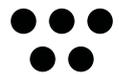


© Google/Connie Zhou

Happy to be in **#Wallonia**, at the heart of Europe

WILLIAM ECHIKSON - GOOGLE

Google is expanding its data center in Wallonia (Belgium), which already is one of the most advanced in the world. Along with more than 1000 other foreign investors over the past 15 years, the internet company found strong local support, ample space, modern infrastructure, first-class know-how and 21st century inspiration.
The World is in Wallonia.



Wallonia.be

W

+

B

**WALLONIE //
BRUXELLES**

Revue trimestrielle
internationale éditée
par la Fédération
Wallonie-Bruxelles
et la Wallonie

SOMMAIRE



Téléchargez
la revue sur
www.wbi.be/rwb/

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Emmanuelle STEKKE

COLLABORATION
Marjorie BAJOT,
Marie-Catherine DUCHÊNE,
Christel LEENTJENS,
Marie PHILIPPOT,
Violaine DELHAYE
et Véronique BALTHASART

CONCEPTION
Cible Communication
www.cible.be

IMPRESSION
Claes-Roels
www.claes-roels.be

ÉDITEUR RESPONSABLE
Didier TELLIER
Place Saintelette 2
B-1080 Bruxelles

Photo de couverture

En 2015, je suis montoise. Et toi ?
© Denis Rouvre

04 **ÉDITO**

06 **DOSSIER**
MONS, CAPITALE
EUROPÉENNE DE LA
CULTURE, C'EST
MAINTENANT !
// HL

14 **PROFIL**
MARC PINILLA :
LE VISAGE SOURIANT
DE SUAREZ
// TC

16 **PORTRAIT**
LES DÉMARCHES DE
L'ARTISTE ET DE
L'ENTREPRENEUR
SONT ÉMINEMMENT
COMPARABLES
// BJ

19 **INNOVATION**
QUAND LE NUMÉRIQUE
RENCONTRE LA CULTURE
// JR

24 **ARCHITECTURE**
MONS MÉTAMORPHOSÉE
// MV

27 **GASTRONOMIE**
MONS GOURMANDE
// VP

30 **TOURISME**
SUR LES PAS DE VINCENT
// J-M A

33 **MODE/DESIGN**
JEAN-PAUL LESPAGNARD :
STYLISTE ET ARTISTE
COMPLICE DE MONS 2015
// HL
LA MAISON DU DESIGN
DÉMÉNAGE
// MF

36 **COOPÉRATION AU
DÉVELOPPEMENT**
RENFORCER
L'ENSEIGNEMENT DU
FRANÇAIS AU CONGO
// FJ D'O

38 **JEUNESSE**
MONS 2015, RÉSOLUTION
TOURNÉ VERS LA
JEUNESSE
// ST

40 **LITTÉRATURE**
POUR LE PLAISIR DES
MOTS PARTAGÉS
// J-M A

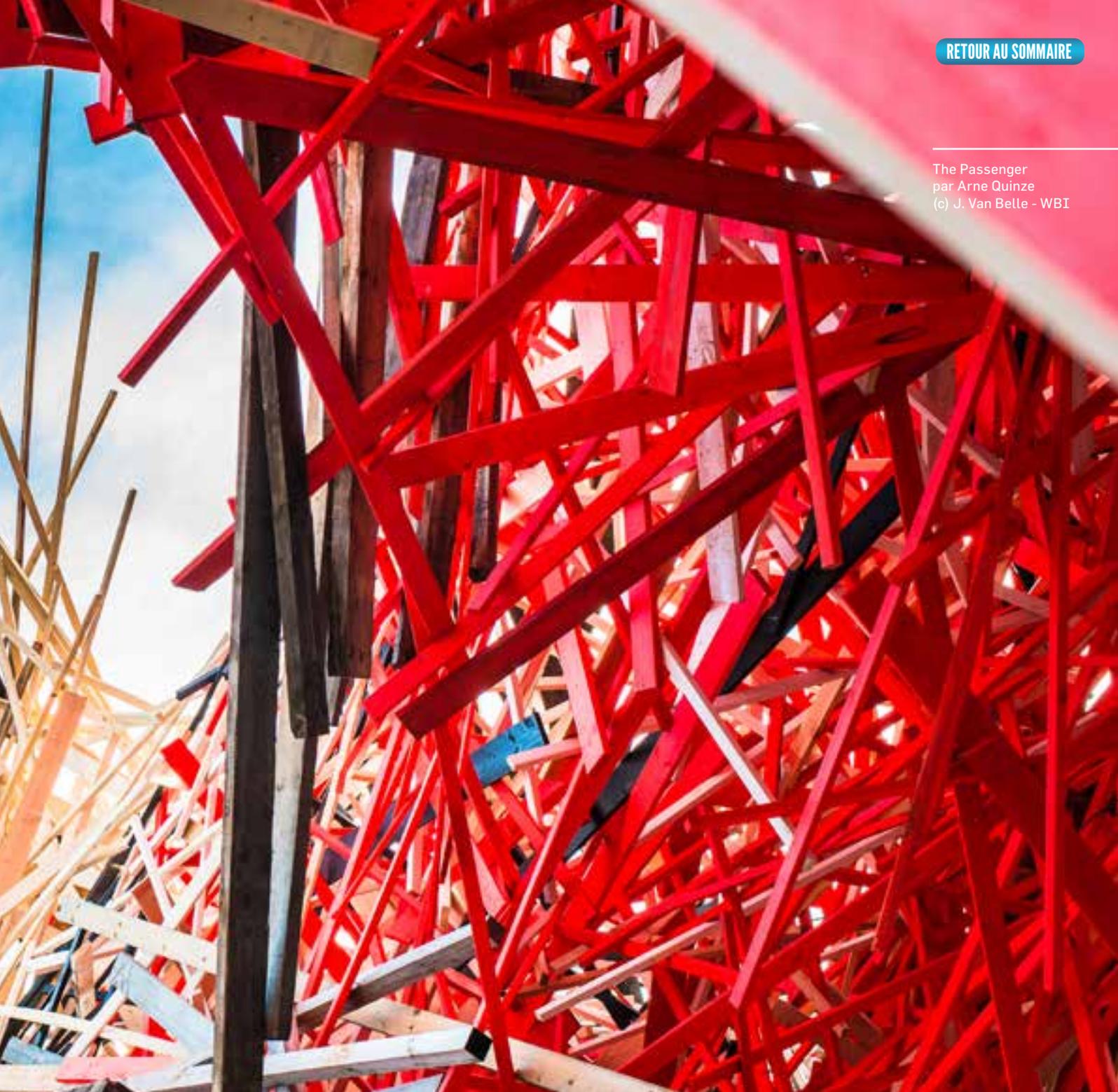
42 **SURVOLS**

ÉDITO



DE LA WALLONIE À L'EUROPE, 2015 À LA MODE MONTOISE

The Passenger
par Arne Quinze
(c) J. Van Belle - WBI



Mons, Capitale européenne de la Culture en 2015... Nous ne pouvons passer à côté d'un tel événement ! C'est l'occasion pour Mons, et pour la Wallonie, de montrer à l'Europe entière, au monde même, ce dont elle est capable. Culture, jeunesse, entreprises, social, architecture... la programmation de Mons 2015 est aussi étendue que variée. Pendant une année (sans compter ce qu'il adviendra par la suite), la Ville de Mons et la Fondation Mons 2015 proposeront un vaste choix d'activités, pour tous les goûts et tous les âges. La ville elle-même sera transformée en un immense espace, de

scène et de jeux, où chaque citoyen (montois, wallon, belge ou européen) pourra s'exprimer.

Fait exceptionnel, la Revue W+B se fait l'écho de cet événement de taille en y consacrant tout un numéro. Vous retrouverez vos rubriques habituelles, mais chacune sous un angle et une thématique estampillés Mons 2015. L'illustration d'une extraordinaire diversité, à l'image de la Wallonie.

Bonne lecture !

DOSSIER



Statue de Du Brœucq à la
Collégiale Sainte-Waudru
© Gregory Mathelot

MONS, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE, C'EST MAINTENANT !

L'occasion est exceptionnelle pour la ville de Mons, mais aussi toute une région, de se (re)positionner sur la carte de l'Europe.

Quand Elio Di Rupo, ex-Premier ministre aujourd'hui député-bourgmestre de Mons, évoque « Mons, capitale européenne de la culture », il n'hésite pas à dire que c'est « le commencement d'une nouvelle époque pour notre cité, un énorme coup d'accélérateur pour la reconversion de tout un territoire. »

Voici dix ans déjà que le chef-lieu de la Province du Hainaut -officiellement reconnu aussi en 2002 « Capitale Wallonne de la Culture »-, posait très officiellement sa candidature au titre de Capitale Européenne de la Culture, après Anvers (1993), Bruxelles (2000) et Bruges (2002).

Le mardi 9 février 2010, ayant bénéficié de l'appui unanime de tous les gouvernements belges en place, Mons, avec la ville tchèque de Pilsen, décrochait le gros lot, emportant l'adhésion du jury européen sous son slogan fédérateur « When technology meets culture. »

DOSSIER

Roland de Lassus
© Isabelle Françaix



TECHNOLOGIE ET CULTURE

Depuis la création en 1985 du concept de « Capitale européenne de la Culture », Mons sera la première ville wallonne à être honorée de ce titre.

« *Nous sommes intimement persuadés que ces deux leviers, technologie et culture, vont entraîner un effet multiplicateur pour le développement économique de la ville* » répète volontiers **Yves Vasseur**, commissaire général en charge, depuis 2007, de cette gigantesque organisation.

Pour monter une programmation digne de cet événement, des moyens publics et privés considérables, de l'ordre de 70 millions d'euros, ont été mobilisés.

QUATRE SAISONS

Très en amont, l'opération « *J'aurai 20 ans en 2015* » a souhaité, depuis plus de deux ans déjà, impliquer spécifiquement les étudiants montois dans les projets artistiques. Un club « *Mons 2015 Entreprises* », que préside Eric Domb, patron-fondateur de Pairi Daiza, poursuit des objectifs similaires à l'échelle des petites et moyennes entreprises.

La date du 24 janvier consacrera très officiellement le lancement d'une année qui devrait faire de Mons LE rendez-vous européen de la culture sous ses formes les plus diverses.

Plus de deux millions de visiteurs sont attendus à l'ombre du beffroi pour y découvrir 5 nouveaux musées, 45 expositions, 36 créations artistiques... Plus de 300 événements majeurs qui, selon les vœux tant de fois répétés par les organisateurs, devront « *réinventer du lien social, secouer et inviter à repenser librement son identité, son rapport aux autres sur les nouveaux chemins que le monde va emprunter.* »

L'année 2015 se déclinera à Mons en quatre saisons : l'Éblouissement, le Grand déballage, l'Été enflammé et la Renaissance.

Enorme **fête d'ouverture** d'abord (le 24 janvier) avec des dizaines de milliers de visiteurs transformés en « boules à facettes », phrase de 10km sur les murs de la ville, ouverture des expositions Van Gogh et Mons Superstar, café connecté Europa, Festival de l'image Via... De quoi connaître de sacrés éblouissements !

Au printemps, grand déballage avec l'ouverture de cinq nouveaux musées mais aussi de la salle de concert **Arsonic** et de la très attendue **Guinguette littéraire**, dans les jardins rénovés de la superbe maison Losseau.

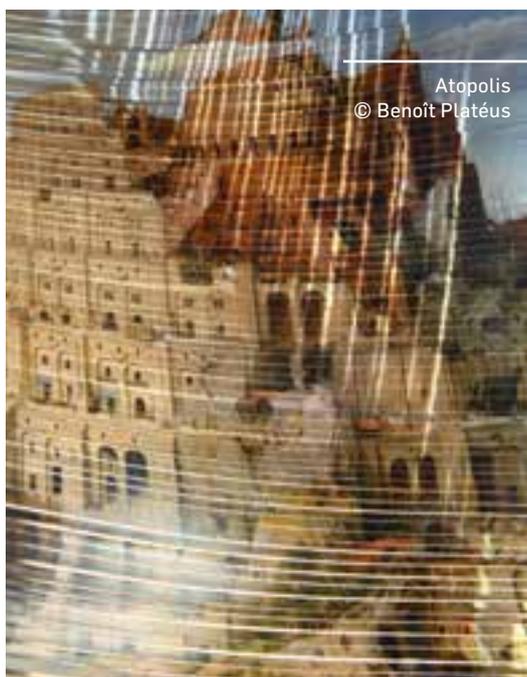


La Maison Losseau
© Floriana Da Silva



Quand l'été viendra, près de 8.000 vrais tournesols -clin d'œil appuyé à Van Gogh !- s'offriront un labyrinthe sur la Grand-Place, tandis qu'au **Festival au Carré** éclatera la voix de Bertrand Cantat dans les **7 tragédies** de Sophocle.

C'est le moment aussi de découvrir les créations métissées d'artistes contemporains réunies à « **Atopolis** », sur le site magnifiquement réhabilité de l'ancien Manège de Sury, en cœur de ville.



Retour aussi à l'Age d'or de la Renaissance avec le compositeur **Roland de Lassus**, qui sera honoré par une « Grande clameur » (700 choristes amateurs chanteront à l'unisson !) et l'architecte **Jacques Du Broeucq**.

Enfin, dans les salles du Mac's au Grand Hornu, quatre artistes contemporains, dont l'italien Giuseppe Penone, bousculeront le mythe de Saint-Georges, avant que l'année ne se clôtüre avec « **Mon(s) Idéal** », sur une scénographie de Daphné Cornez et Fabrice Bollen, les deux Belges qui ont organisé la fête d'ouverture du Mondial 2014 à Sao Paulo !

// Hugo Leblud

RENCONTRE AVEC YVES VASSEUR

// COMMISSAIRE GÉNÉRAL



Pourquoi Mons et pourquoi vous, Yves Vasseur ? *Dès 2004, la ville s'est positionnée au titre de « Capitale européenne de la culture » pour l'année 2015. Trois ans plus tard, une équipe s'est constituée autour de moi, lorsque j'étais directeur général du Manège.mons, pour rédiger et mettre en forme le dossier de candidature. D'emblée, la ville a souhaité s'inscrire dans une triple dynamique, touchant à la fois les nouvelles technologies, la culture et le tourisme.*

Quelles ont été les premiers projets artistiques mis en place ? *Avant tout, les grandes expositions nécessitant un long travail en amont, singulièrement celles concernant Van Gogh et Verlaine, mais aussi le travail en profondeur mené avec la jeunesse sous le label « J'aurai 20 ans en 2015 ».*

De quoi êtes-vous le plus fier dans la programmation ? *D'avoir pu faire venir à Mons les lettres que Van Gogh y avaient écrites ! Plus généralement, d'avoir pu fédérer autour du projet les institutions culturelles majeures de la Région, ainsi que les villes et communes de l'arrondissement de Mons, fier aussi d'avoir créé un véritable sentiment d'appropriation dans une large couche de la population.*

Une programmation pour tous les âges, tous les publics ? *Absolument, ce fut, dès le départ, une volonté très claire d'attirer, par la programmation éclectique et diversifiée, par une politique tarifaire très démocratique et par une offre de grands événements urbains gratuits, le public le plus*

large possible, une attention particulière étant portée aux familles.

Qu'est ce qui fut le plus délicat à réussir ? *Sans conteste, d'arriver à un amalgame cohérent entre mille idées, mille projets, mille rêves, et les faire passer, sans les mutiler, sous la bannière du principe de réalité.*

Qu'est-ce qu'on pourra retenir de « Mons 2015 » en 2025 ? *La métamorphose, alors complètement achevée, d'une ville magnifique, généreuse, ouverte sur l'Europe et le monde.*

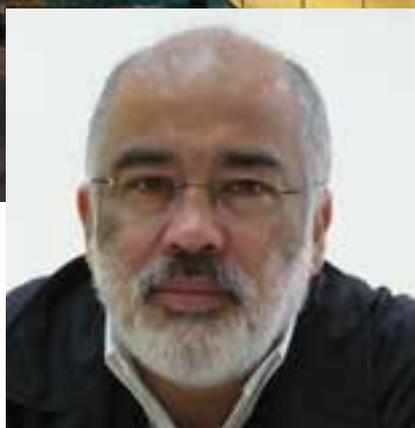
Votre plus grande joie/frustration ? *Qu'un bourgmestre de notre région ait déclaré que, grâce à Mons 2015, la culture avait réussi à fédérer les forces vives de la région vers le même but, visant à son redéploiement culturel mais aussi socio-économique. A ce jour, je n'éprouve pas la moindre frustration !*

Comment prolonger l'élan de Mons 2015 dans les années futures ? *La réponse est dans les mains des autorités communale et communautaire. A elles de faire fructifier l'héritage laissé, de capitaliser.*

// Hugo Leblud

DOSSIER

Le Théâtre du Manège
© Marie-Noëlle Dailly



Rencontre avec DANIEL CORDOVA

// CHEF DE PROJET DU PÔLE THÉÂTRE

« Ce qui se prépare au niveau de la programmation théâtrale est tout à fait exceptionnel... Pensez donc : pas moins de 36 créations en dix mois, près de 250 artistes impliqués et un peu plus de 130 coproducteurs ou partenaires, en provenance de 12

pays différents, directement associés à la programmation... » assène d'emblée **Daniel Cordova**, depuis de nombreuses années aussi directeur artistique du Manège.Mons.

Le patron du « Pôle Théâtre » de Mons 2015 épingle pour nous quelques événements qui, indéniablement, marqueront cette « année-capitale » totalement hors-norme !

Ainsi, c'est à Mons que le Festival de Liège ouvrira sa saison 2015, avec deux spectacles qui ne laisseront pas indifférents : *Coupé-Décalé*, production sud-africaine et camerounaise, et *La Imaginacion del futuro*, qui réécrira les dernières semaines de la vie de Salvador Allende.

« Première mondiale aussi en juin 2015 avec la création, au Manège, des sept tragédies -les Trachiniennes- de Sophocle par le dramaturge libano-québécois Wajda Mouawad » pointe



Création de Joël Pommerat © DR

Daniel Cordova « avec ici une véritable épopée théâtrale à vivre de l'aube au crépuscule ! »

En septembre, le Manège accueillera une autre création mondiale signée par Joël Pommerat, l'auteur-metteur en scène français réinterrogeant la Révolution française comme « mythe-créateur » de notre condition humaine.

« Au-delà de ces créations, nous organiserons des moments plus intimes de contact entre les comédiens et le public, en proposant par exemple des lectures à domicile ou des échanges lors de repas » précise encore Daniel Cordova qui mise beaucoup sur ces « moments de proximité » avec les créateurs et les acteurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

// Hugo Leblud



'Coupé-Décalé' - Acte 2
© Pierre Sasso



'La Imaginacion del futuro'
© Caro Roa

Le beffroi de Mons
© C. Carpentier



Le Musée du Doudou
© Gregory Mathelot



CINQ NOUVEAUX MUSÉES À MONS EN 2015

L'Arthotèque lèvera aussi le voile sur une série de métiers, peu ou mal connus, liés à l'activité muséale.

Le **Musée du Doudou**, aux abords immédiats de la Grand Place, permettra de se familiariser avec la fameuse Ducasse de Mons, reconnue par l'Unesco depuis 2005.

Le **Mons Memorial Museum** (MMM), avec ses 3.000 m² déployés sur le site de l'ex-Machine à eau, s'interrogera, avec les dispositifs technologiques et scénographiques les plus récents, sur les réalités multiples et complexes des phénomènes guerriers.

Quant au célèbre **Beffroi** baroque de Mons (365 marches, 87m de haut et 49 cloches), érigé dans la seconde moitié du 17^{ème} siècle, il hébergera un centre d'interprétation dédié à son histoire, passée et présente.

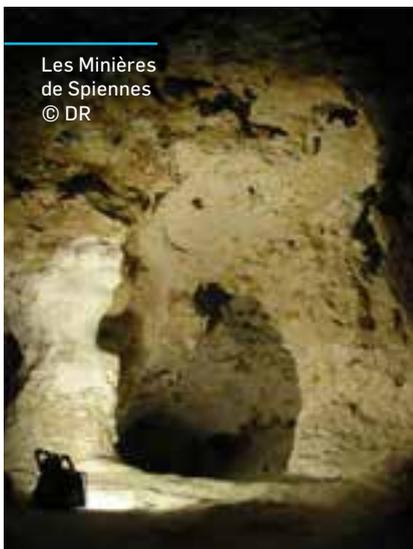
Enfin, à quelque 6 km du centre-ville, le **Silex's**, centre d'interprétation des minières néolithiques du site de Spiennes, permettra aux néophytes, qui pourront physiquement descendre au cœur d'une mine, de comprendre les multiples facettes de ce vaste champ archéologique (100 ha) à la réputation internationale.

Dès le printemps prochain, pas moins de cinq nouveaux musées ouvriront dans le chef-lieu de la province de Hainaut.

Ainsi, la chapelle du Couvent des Ursulines deviendra une **Arthotèque**, qui concentrera en un même espace l'ensemble des collections communales, augmenté d'un pôle de conservation, de recherche et de restauration du patrimoine.

Outre une mission classique de conservation, toutes les collections seront virtuellement accessibles au grand public.

Les Minières de Spiennes
© DR



// Hugo Leblud

DOSSIER

MONS ET LE QUÉBEC : SOPHOCLE, LE FEU, LE CHARBON, LA PÊCHE-BLANCHE ET LA POUTINE



La Maison Folie
© MF Plissart

Après plus de 30 ans de relations privilégiées avec Wallonie-Bruxelles, il n'est pas étonnant de voir le Québec investir Mons 2015. A plusieurs niveaux.

Celui de la **jeunesse**, grâce au travail de Wajdi Mouawad. Le premier « artiste-complice » de Mons 2015, libano-franco-québécois, s'est entouré dès 2011 de 50 jeunes venus de Mons, de Namur, de Nantes, de la Réunion et de Montréal pour les emmener à la découverte du monde et d'eux-mêmes, en commençant par Athènes et le théâtre de Sophocle, dont il présentera fin juin les 7 tragédies fondatrices de notre culture, de l'aube au crépuscule, à la suite l'une de l'autre.

Celui des poètes exaltés, **Verlaine et Rimbaud**, présentés dans *L'autre hiver*, un opéra peu conventionnel qui met en scène leur rencontre, jusqu'au coup de feu qui vaudra à Verlaine de faire connaissance avec la prison de Mons. Une création mondiale de la compagnie Ubu, de Montréal.

Celui de la folie, enfin de la **Maison Folie**, où Montréal prendra ses quartiers d'été indien fin octobre, pour, à l'instar des sept autres villes mises à l'honneur (*), se présenter, d'hier et d'aujourd'hui. Dans l'enceinte de l'ancienne école de la rue des Arbalestriers, lieu dévolu depuis Lille 2004 à une culture accessible à tous, créative et participative, Montréal-Québec, sur un tapis de neige immaculée, allumera « le feu de joie, d'espoir et de mémoire qui incarne l'attachement spirituel de l'humain à la nature qui l'entoure ». Avec, simultanément, un grand trou noir tapissé de charbon, symbole du passé wallon et du présent canadien. Un peu plus loin, une cabane de pêche-blanche, édifiée sur la glace pour ceux qui pêchent dessous, et peut-être confondent les deux.

Celui de la poutine (frites, cheddar et sauce brune) et des autres **spécialités gastronomiques** qui accompagneront à la Maison Folie les concerts, la danse, le théâtre, le cinéma...

// Michel Delwiche

(*) Lille, Londres, Casablanca, Milan, Melbourne, Tokyo et Pilsen, quel programme !



Ambiance à La Maison Folie
© Rino Noviello



Rencontre avec FRÉDÉRIC FLAMAND

// CHORÉGRAPHE, METTEUR EN SCÈNE,
FONDATEUR DE CHARLEROI-DANSES ET
ARTISTE COMPLICE

Après une implication très remarquée dans la programmation de Marseille, capitale culturelle européenne en 2013, Frédéric Flamand, fondateur de Charleroi-Danses, ne pouvait, sous aucun prétexte, manquer le rendez-vous de Mons 2015.

Après neuf années passées à la direction du Ballet national de la Cité phocéenne, le chorégraphe belge a choisi de profiter de la réouverture du Mundameum (rue de Nimy), sorte de « Google de papier » imaginé début du siècle dernier par Oscar et Lafontaine, pour offrir à son public une nouvelle création « *qui explore, sous ses facettes les plus multiples, la place du corps dans ce monde du tout numérique.* »

Associé pour cette création à la designer hollandaise Maria Blaisse, « *le spectacle, présenté sous la forme d'une tour de Babel avec plus d'une centaine de danseurs semi-professionnels et amateurs, sera proposé en première à Mons en novembre 2015, avant d'être monté à Liège puis à Zagreb* », poursuit Frédéric Flamand.

« *Entre danse et vidéo, la Cité Miroir interrogera nos utopies, ce monde nouveau fait la fois de transparence mais aussi de contrôle, dans une explosion d'images et de technologies* », promet le créateur.

Un rendez-vous à ne pas manquer au Lotto Mons Expo, le grand chorégraphe profitant de l'année 2015 pour associer au plus près un nombre très important de danseurs montois à une création de dimension européenne et participative.

// Hugo Leblud

'La Cité Miroir'
© Maria Blaisse



Récapitulatif programmation Mons 2015

- > **6 décembre 2014 :**
Inauguration Wooden Structure - Arne Quinze
- > **12 décembre 2014 - 19 décembre 2015 :**
La Phrase
- > **24 janvier 2015 :**
Fête d'ouverture
- > **24 janvier - 12 avril 2015 :**
Expo « Mons Superstar »
- > **25 janvier - 17 mai 2015 :**
Expo « Van Gogh au borinage »
- > **25 janvier - 27 décembre 2015 :**
Mons Idéal
- > **28 janvier - 15 novembre 2015 :**
Ailleurs en folie
- > **12 mars - 25 mars 2015 :**
Festival Via
- > **12 mars - 19 décembre 2015 :**
Café Europa
- > **4 avril - 21 septembre 2015 :**
Installations urbaines
- > **3 - 4 - 5 avril 2015 :**
Inauguration d'Arsonic
- > **Mai 2015 :**
Inauguration du MICX (Centre des Congrès)
- > **14 mai - 24 mai 2015 :**
la ville en jeux
- > **13 juin - 18 octobre 2015 :**
Expo « Atopolis »
- > **28 juin - 11 juillet 2015 :**
Festival au Carré
- > **4 juillet - 4 octobre 2015 :**
Expo « La Chine ardente »
- > **17 juillet - 26 juillet 2015 :**
Suncity
- > **1^{er} septembre - 6 septembre 2015 :**
Le Festin + Dimanche toqué
- > **4 octobre - 11 octobre 2015 :**
Une semaine avec Roland de Lassus
- > **10 octobre - 18 octobre 2015 :**
Une semaine avec Jacques du Broeucq
- > **17 octobre 2015 - 24 janvier 2016 :**
Expo « Verlaine. Cellule 252 »
- > **18 octobre 2015 - 17 janvier 2016 :**
Expo « L'homme, le dragon et la mort »
- > **12 décembre 2015 :**
Fête de clôture

PROFIL

MARC PINILLA, LE VISAGE SOURIANT DE SUAREZ



Marc Pinilla
© Fabrice Hauwel



Suarez est né à Mons en 2008 de la rencontre, six ans plus tôt, de Marc Pinilla et de trois Malgaches déjà connus dans le monde de la world music sous le nom de N'Java. Marc est étudiant en sciences économiques à la FUCaM, à deux pas du studio que possèdent Max et Pata Randriamanjava et leur cousin Dada Ravalison. Marc y passe entre deux cours et commence à travailler avec eux. C'est sous le nom d'Interphone, en 2007, qu'ils participent ensemble aux Francofolies de Spa. En 2008, ils changent leur nom et Suarez publie son premier album, *On attend*, qui sera suivi deux ans plus tard de *L'indécideur* qui leur vaudra en 2011 l'Octave de la musique du meilleur album. Le succès de Suarez est instantané, grâce à des mélodies immédiates, une chanson française originale mâtinée de rythmes world. Quand le troisième album, *En équilibre*, paraît en 2014, Marc Pinilla est devenu une vedette grâce à l'émission *The Voice* de la RTBF dont il a animé, en tant que coach, deux saisons. Aujourd'hui, Marc Pinilla, ambassadeur de Mons 2015, dresse un premier bilan.

Etes-vous un vrai Montois ? *Je suis né à Mons, je vis à Mons, j'ai étudié à Mons. J'ai un peu tout fait à Mons. Je suis à la base du Borinage, de Quaregnon. Mon père est espagnol, ma mère italienne. Ils ont dû arriver en Belgique vers 1957. Moi je suis né en 1980. Je suis fils unique. Mon enfance s'est passée entre les terrils. Mes grands-parents étaient des mineurs. Du côté espagnol, c'était plutôt des réfugiés politiques mais qui ont travaillé dans la mine. J'ai fait mon école primaire à Sainte-Bernadette, une petite école de village, à Quaregnon, et mes humanités à Sainte-Marie à Saint-Ghislain. J'ai un parcours essentiellement catholique en fait. J'ai fait latin-math puis à 18 ans, je suis parti à Mons, à la FUCaM.*

Quelle a été votre première impression en arrivant à Mons ? *Pour moi, Mons c'était la grande ville. Mons, c'est la capitale quand tu vis dans le Borinage. J'ai commencé*



Suarez en concert
© Fabrice Hauwel

à faire des allers-retours en bus – c'est 10 kilomètres - puis j'ai pris une chambre d'étudiant.

Mons a-t-elle beaucoup changé ces dernières années ? *Je ne sais pas pourquoi mais je revendique d'être Montois. Baptiste (Saule) aussi. On vit dans une région qui est restée longtemps dans l'ombre et qui, finalement, est en train, petit à petit, de rayonner. Par tout ce qui s'y passe : les artistes, cette nomination à la capitale culturelle européenne, l'émergence de nouveaux lieux... Beaucoup de choses bougent et se développent.*

N'avez-vous jamais ressenti de manque culturel à Mons ? *L'offre, notamment musicale, n'y était pas. Il fallait aller à Bruxelles ou à Lille. Il y a toujours eu le Manège à Mons, mais qui était plutôt destiné à une élite, entre spectacle*

guatémaltèque et danse contemporaine. Pour les jeunes, ça ne se développe que maintenant. C'est encore un peu déstructuré mais ça commence.

Suarez a déjà joué de rôle d'aînés, ne fût-ce que par rapport à quelqu'un comme Antoine Hénaut... *Je ne le connaissais pas, on nous l'a présenté. Ça lui a permis de rentrer dans le circuit. Moi, maintenant, j'ai monté mon label, Label et la Bête. Un jeu de mots un peu con qui vient d'Antoine. La première artiste qu'on a signée, Alice, est de Sirault, Saint-Ghislain. On est en train de créer une Selah Sue en termes de rayonnement.*

Que vous inspire « Mons 2015 » ? *« Mons 2015 » m'a contacté pour avoir la casquette d'ambassadeur auprès du public et développer un projet participatif. On l'a déjà mené à bien et on va*

*le réitérer : je suis un peu un geek de l'informatique et de l'enregistrement par ordinateur. J'ai donné une formation protocols, de musique assistée par ordinateur, à Technocité qui est un chouette centre de formation à Mons. Ça durait une semaine. Comme passeur de savoir, je m'y retrouve. Je suis très content de cette première mission pour « Mons 2015 ». J'ai ensuite soumis une proposition après avoir vu le film d'Olivier Monssens, **Belgitubes**. J'ai proposé à Mons d'en faire un spectacle vivant, avec Olivier. Ce sera à mi-chemin entre le spectacle musical et le one-man-show. **C'est quoi cette merde ?** sera peut-être le titre du spectacle.*

// Thierry Coljon

PORTRAIT

“LES DÉMARCHES DE L'ARTISTE ET DE L'ENTREPRENEUR SONT ÉMINEMMENT COMPARABLES !”

Gala du Club Mons
2015 Entreprises
©Tous droits
réservés



**Éric
DOMB**

// FONDATEUR DE PAIRI DAIZA/
PRÉSIDENT DU CLUB MONS 2015
ENTREPRISES

Initiative unique dans l'histoire des Capitales européennes de la Culture, le Club Mons 2015 Entreprises a déjà fédéré plus de 700 entrepreneurs autour de la Fondation Mons 2015. Créé en 2012 sous forme d'asbl, il a permis de récolter plus de 700.000 euros, faisant de ce Club un des sponsors majeurs de la Fondation. Quels sont les ressorts de cet engouement ? Nous avons posé la question à Éric Domb, son président, qui n'est autre que l'emblématique créateur de Pairi Daiza.

Éric Domb, pour quelles raisons avez-vous accepté la présidence du Club Mons 2015 Entreprises ? *La première raison relève presque du sentimental : pour quel motif aurais-je refusé cette demande qui m'était adressée alors que c'est dans la province du Hainaut, à deux pas de Mons, que j'ai créé Pairi Daiza, alors que 60 % des visiteurs qui reviennent à Pairi Daiza sont eux-mêmes originaires du Hainaut ? C'était bien la moindre des choses à mes yeux que de renvoyer l'ascenseur. La seconde raison est nettement plus rationnelle : tout ce qui peut contribuer à aider les entrepreneurs et les patrons de PME à se rencontrer et à collaborer dans le cadre d'une démarche éminemment positive et porteuse de sens doit évidemment être soutenu.*



Quel sens voyez-vous dans l'association qui est faite, par le biais de ce Club, entre le monde de l'entreprise et celui de la culture ? *Ma conviction très profonde est que ces deux mondes, qui ont, c'est vrai, parfois tendance à s'ignorer voire à se considérer réciproquement avec un peu de dédain, ont en réalité tout intérêt à se côtoyer et à collaborer ! En caricaturant quelque peu, j'ai tendance à penser que l'artiste qui méprise le marché à tout intérêt à être riche : il lui faut en effet vendre ses œuvres et parvenir à en tirer un revenu pour pérenniser son travail. L'entrepreneur a quant à lui beaucoup à apprendre de l'artiste car en réalité sa démarche est fortement comparable : il tire comme lui profit de ses racines, de son expérience, de son vécu, de ses connaissances pour créer quelque chose de nouveau, pour générer de l'innovation.*

La créativité de l'entrepreneur serait-elle comparable à celle de l'artiste ? *J'en suis absolument persuadé. Et ce, d'autant qu'on perçoit aujourd'hui bien davantage dans le monde de l'entreprise tout l'intérêt qu'il y a à dégager une émotion chez le consommateur, à le séduire par le biais du beau, par le biais d'une recherche esthétique. Le design n'a-t-il pas pour objectif de rendre beau ce qui est fonctionnel ? A titre personnel, je n'hésite pas à affirmer que la recherche du beau est mon étoile polaire. C'est vraiment dans cette perspective que j'ai créé Pairi Daiza et que je continue d'essayer d'en améliorer le confort et l'esthétique chaque année.*

Le Club Mons 2015 Entreprises est parvenu à rassembler plus de 700 membres à ce jour. S'agit-il d'un succès à vos yeux ? *Un journaliste qui avait eu vent du projet initial et un peu utopique*

de fédérer 2015 entrepreneurs m'a demandé si le fait de n'en avoir rassemblé «que» 700 devait être considéré comme un échec ! C'est bien évidemment l'inverse qui est vrai : jamais encore dans l'histoire des Capitales européennes de la culture on était parvenu à impliquer à ce point la communauté entrepreneuriale ! Ce mouvement est d'autant plus remarquable que le retour sur investissement pour chaque entrepreneur considéré individuellement, alors qu'il apporte tout de même 1.000 euros en soutien de la Fondation Mons 2015, est objectivement relativement limité : chacun bénéficie certes de quelques avantages comme des invitations, d'une certaine visibilité, mais l'essentiel est ailleurs. L'essentiel, c'est de s'inscrire dans un vaste mouvement collectif qui, par le biais de cet événement de portée internationale, va durablement dynamiser la région.

PORTRAIT



Le Club Mons 2015
 Entreprises, l'occasion
 pour ses membres
 de s'exprimer lors de
 séances de présentation
 © J. Van Belle - WBI

Est-il vrai que vous vous impliquez personnellement pour séduire de nouveaux membres ? *Je me suis effectivement fixé un objectif personnel et je pense pouvoir le respecter. Je n'ai aucun doute quant au potentiel de ce Club qui, s'étendant d'ailleurs bien au-delà du Hainaut, pourrait allègrement dépasser le millier de membres. Quand je vois l'engouement généré par les récoltes de fonds, par les soirées de gala et les autres événements qui ont déjà été organisés, je ne peux qu'être enthousiaste et franchement optimiste ! Les entrepreneurs, qui ont souvent comme on le sait le nez dans le guidon, sont en réalité très demandeurs de ce genre d'initiatives qui leur permettent de s'aérer quelque peu l'esprit et de rencontrer des gens formidables à deux pas de chez eux...*

Comment voyez-vous l'avenir de ce Club à long terme ? *Je trouverais très dommage qu'il ne perdure pas au-delà de Mons 2015. Non seulement en raison de l'engouement qu'il a suscité mais aussi et surtout en raison des synergies qu'il permet de développer entre les entrepreneurs. Les priver de cette opportunité de se rencontrer, d'éventuellement détecter des opportunités d'affaires entre eux, serait hautement préjudiciable. Et ce d'autant plus qu'il n'existe pas de*

business club d'une telle envergure dans le Hainaut. Quant à savoir sous quelle forme ce Club devra être pérennisé, sous quel toit il devrait être hébergé, il est sans doute encore un peu tôt pour l'envisager. Mons Capitale européenne de la Culture a en tout cas d'ores et déjà prouvé être un formidable argument pour stimuler l'activité sociale et économique de la région, en fédérant les forces vives autour d'un projet hautement mobilisateur. Je n'ai vraiment aucun doute quant à notre volonté commune de poursuivre l'aventure !

// Benoît July

INNOVATION

QUAND LE NUMÉRIQUE RENCONTRE LA CULTURE

Where Technology meets Culture, tel était le slogan choisi par Mons 2015 pour faire part de sa candidature auprès de l'Europe. Facteur de créativité à part entière, le numérique parcourt l'ensemble de la programmation pour une nouvelle ouverture sur le monde.

Le Festival VIA
© David Bormans



INNOVATION

DIGITAL INNOVATION VALLEY, LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ

Le numérique s'inscrit parfaitement dans les objectifs de l'économie créative. Dans la genèse de Mons 2015, tout commence par la *Digital Innovation Valley*, label lancé en 2008. « *Il s'agissait du projet de développement économique dans les filières numériques associé à la candidature de Mons comme Capitale européenne de la culture*, souligne **Pascal Keiser**, directeur du pôle numérique de Mons 2015. *C'est original, car cela ne s'est pas fait ailleurs. L'accélérateur que nous avons créé avec Microsoft, le Microsoft Innovation Center, a accueilli les porteurs de projet venus de la partie ouest de la Wallonie.* » C'est ainsi qu'une mini Silicon Valley montoise a vu le jour. Aujourd'hui, elle compte plus de 100 entreprises pour plus de 1 000 emplois high-tech dans l'innovation digitale. Plusieurs d'entre elles sont devenues des références européennes ou mondiales dans leur domaine.

Mais pourquoi Mons attire-t-elle les entreprises et les talents de la nouvelle économie créative ? Et comment les retient-elle ? Comme à Bilbao, Lille, Liverpool, Marseille ou dans la Ruhr, la cité du Doudou applique les grands principes de la « Ville créative », formalisés par l'économiste américain Richard Florida. La *Creative Valley* s'inscrit de plain-pied dans le nouveau programme de développement socio-économique wallon, *Creative Wallonia*. « *Le but est d'ancrer la ville dans l'économie créative avec des entreprises dans le numérique, d'autres dans le culturel. Ces deux domaines peuvent se croiser à certains moments mais pas tout le temps.* »

Avec Pascal Keiser, le projet culturel se mue également en projet de développement économique et social de référence. Dès 2005, il prend en charge la théma-



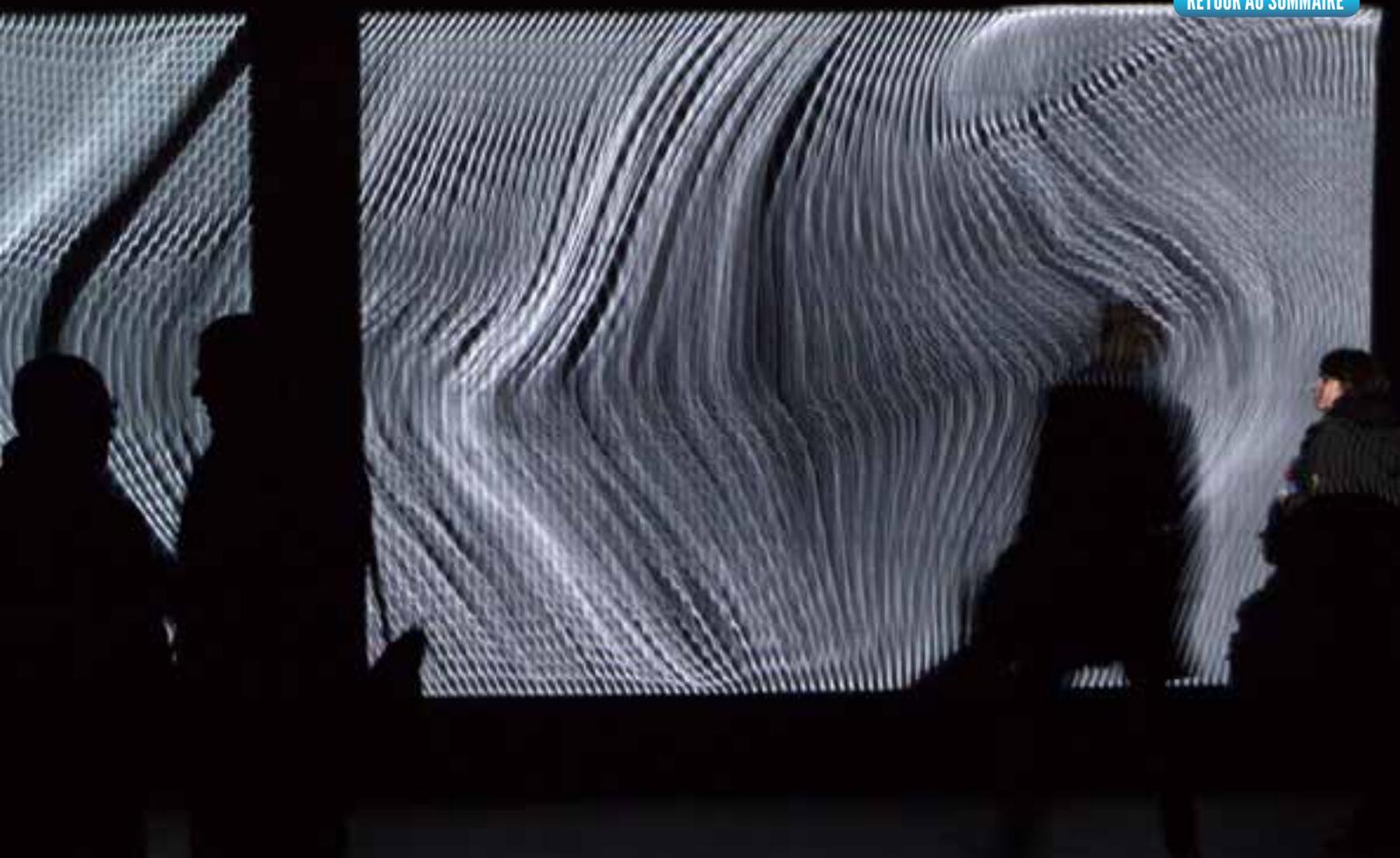
Le Festival Via
© Café Europa

tique *Where Technology meets Culture* du projet Mons 2015 et le concept de *Digital Innovation Valley*. Également directeur de **Technocité**, le centre de formation continue dans les métiers numériques, il coordonne depuis 2013 la partie numérique de la programmation artistique de Mons 2015. Il est aussi actif dans différents projets européens majeurs autour de la culture, de la technologie numérique et de la pédagogie, notamment à Bordeaux avec la Cité numérique et à Avignon avec Fabrice Numérique et Culture Tech.

FESTIVAL VIA, LES NOUVEAUX CINÉMAS

Depuis plus de 20 ans, Mons et Maubeuge sont liées par le **Festival VIA**. Ce festival international rompt les frontières artistiques et géographiques. Unique en Europe, il permet aux arts vivants et aux nouvelles technologies de se croiser. Les scènes internationales, les professionnels et les publics transfrontaliers s'y rencontrent. En 2015, l'histoire du festival va se raconter autour des *nouveaux cinémas*. Aujourd'hui, le 7^e Art se faufile partout, dans tous les genres et sous toutes les

formes. Les nouvelles surfaces de projection et les formes interdisciplinaires ouvrent de nouvelles perspectives que les créateurs des arts de la scène s'empressent d'incorporer de plus en plus souvent à leur processus de création. Forte de ce thème tendance, l'édition 2015, qui se déroulera du 12 au 25 mars 2015 à Mons et à Maubeuge, offre deux fois plus de créations que de coutume. Le numérique imprègne plusieurs projets transversaux très différents. C'est le cas de *Children of Nowhere*, le second volet de *Ghost Road*, le road movie théâtral de Fabrice Murgia, du nouveau projet de Sophie Perez, *Radioscopie*, le thriller dansé de Michèle Noiret, d'*Amnésia*, la création entre slam et mapping de Jean-Michel Van den Eeynden sur les souvenirs et l'identité, en création au Festival VIA. Ajoutons une exposition exceptionnelle et un étonnant mini-festival de cinéma 3D à vivre en famille. Épinglons également les deux spectacles numériques et interactifs de la compagnie TPO, *Bleu et Babayaga*, programmés dans le cadre d'un week-end en famille à la Maison Folie. « *Il y aura une mise en résonance de certains spectacles avec d'autres villes européennes selon les thématiques et avec un système de mur écran du Café Europa* », précise Pascal Keiser.



CAFÉ EUROPA, DÉVELOPPEMENT LOCAL ET DYNAMIQUE EUROPÉENNE

Le Festival VIA lance un nouveau défi, le **Café Europa**. Celui-ci se tiendra du 12 mars au 19 décembre 2015, au

Mundaneum. Après avoir occupé la cour de la Fondation Mons 2015, son prototype est parti en tournée à travers l'Europe avant de rejoindre ses pénates. Entre-temps, il a rapidement évolué en café philosophique interconnecté. Le Café Europa est un laboratoire qui permet de manier les nouvelles technologies pour mieux les comprendre. Il donne l'occasion de discuter de leur

impact sur la société et de partager ces débats en temps réel avec d'autres interlocuteurs aux quatre coins de l'Europe. Ce concept entend combiner développement local et dynamique européenne. *« C'est un réseau de lieux interconnectés à la fois physique et virtuel, un lieu de rassemblement collectif ou de détente individuelle, accessible, convivial, ludique et connecté. Europa*



Le Café Europa
© Elodie Houssière 2014

INNOVATION

Wall, le mur communicant, sera l'élément central du Café Europa. Ecran à taille humaine, fenêtre sur le monde et vitrine locale, il permettra d'entrer en contact direct avec les membres des autres Cafés Europa, Pilsen, Sarajevo, Kaliningrad, San Sebastian, Liège, Linz, Paris, Rome, Strasbourg, Montréal et Tokyo. » Quant à **EuropaLab**, il sera le FabLab, un espace de rencontre et de création collaborative où il sera possible, entre autres, de fabriquer des objets uniques avec toutes sortes d'outils, notamment des machines pilotées par ordinateur et des imprimantes 3D. Enfin, des expositions d'art numérique se dérouleront au départ du Café Europa. Neuf artistes et commissaires européens seront invités en résidence à développer et à créer de nouveaux projets en utilisant la plateforme du Café Europa comme outil créatif.

CULTURALIA

Côté éco, l'événement majeur de Mons 2015, **Culturallia**, qui se tiendra les 14, 15 et 16 octobre prochains, prendra la forme d'une déclinaison de Futurallia, forum international B2B existant depuis plus de 20 ans. Il sera axé sur l'industrie culturelle et créative (ICC) et les technologies de l'information et de la communication (TIC), en lien avec la thématique de Mons 2015 Where technology meets culture. Le concept est simple. Les entreprises décrivent leur profil dans un catalogue en ligne. Elles bénéficient d'un planning de rendez-vous d'affaires préprogrammés durant deux journées dédiées au partenariat. Des dizaines de rencontres seront possibles au travers d'un *business speed dating* entre les opérateurs culturels, les

représentants des industries culturelles et créatives et ceux des technologies de l'information et de la communication. L'objectif est de réunir 500 entreprises belges et étrangères issues de l'ensemble des filières en amont et en aval de ces secteurs. L'événement sera conjointement organisé au sein du futur centre de Congrès de Mons et du Lotto Mons Expo. Quant au Village international, ce sera un espace dédié aux chefs de délégation (agences de développement, chambres de commerce, etc.). Le Village Expert sera, lui, consacré aux spécialistes du commerce international et à certains prestataires des services TIC et ICC.

www.culturallia2015.com

// Jacqueline Remits



© Culturallia



MONS MÉTAMORPHOSÉE

A la veille de l'inauguration de Mons 2015, la ville du Doudou affiche un nouveau profil architectural. Celui-ci est le résultat d'une mue ambitieuse opérée dès 2006. Au programme de cette transformation en profondeur, on retrouve tant des signatures internationales - Calatrava, Libeskind, Quinze - que nationales - Pierre Hebbelinck, Holoffe & Vermeersch. Le tout au service d'un objectif fort : un énergique redéploiement économique et social.

Le scénario de base, tout le monde le connaît. C'est celui d'une ville de 100.000 habitants, située au cœur de la 3^{ème} agglomération wallonne, qui se cherche un avenir après avoir tiré un trait sur un passé d'extraction de ressources naturelles locales. Entamé dans les années 70, le déclin de Mons s'est apparenté pendant longtemps à une route sans issue. Dès le début des années 2000, la situation a pris une nouvelle tournure. Particulièrement depuis 2004, année cruciale qui a prouvé qu'une ville de « moyenne importance » comme Lille pouvait se réécrire un futur à la faveur d'un éphémère destin de Capitale européenne de la Culture. Cette formidable leçon d'optimisme compte parmi les facteurs qui ont poussé Mons à poser sa candidature... avant d'être nommée officiellement le 10 février 2010. Cette désignation a agi comme un

catalyseur, même s'il faut bien mesurer que rien ne se termine avec Mons 2015. Au contraire, l'évènement doit être compris comme un « levier », un outil de croissance, pour initier une nouvelle ère. Un renouveau dans lequel l'architecture joue un rôle crucial aux quatre coins de la cité, tant du point de vue de l'émergence de nouveaux bâtiments, que de la voirie ou de l'éclairage urbain. On notera que depuis 10 ans, 250 millions d'euros ont été investis pour refaire le cœur historique de la ville. Bien sûr, inutile de nier que toute transformation possède ses revers, ceux d'une ville en chantier, mais petit-à-petit ils apparaissent dans le rétroviseur comme un mal nécessaire à l'émergence d'une stratégie de développement multipolaire.

QUATRE ZONES

L'architecture est aujourd'hui devenue une discipline qui est porteuse d'une identité culturelle. Il n'est pas question seulement que de façades, il s'agit d'une présence intime dans le quotidien des citoyens. Mons 2015 va à proprement parler « dessiner un itinéraire urbain d'architecture contemporaine » à travers la ville. Lequel itinéraire possède ses temps forts répartis tout au long de quatre zones identifiées : le « Kilomètre culturel », la gare, le Carré des Arts et le périmètre Unesco.

A tout seigneur, tout honneur, le « **Kilomètre culturel** » constitue une pièce centrale du nouveau visage de la ville. Le Commissaire de Mons 2015, Yves Vasseur, explique : « *C'est en écho*

Le futur Centre des Congrès
© Libeskind

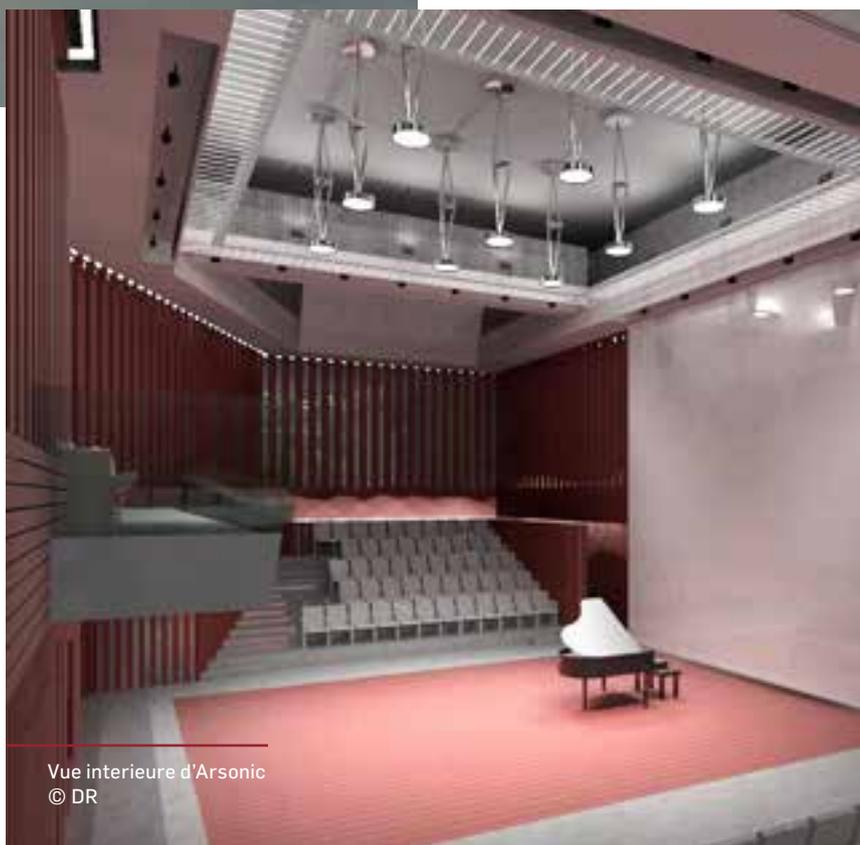


La Fondation Mons 2015,
Rue de Nimy
© David Bormans

au « Royal Mile » d'Edimbourg que l'on a trouvé l'expression de « Kilomètre culturel », pour exprimer cette formidable concentration urbaine qui est également la première étape du projet. Elle nous est apparue en 2006, quand il était question de trouver un lieu pour la création théâtrale contemporaine. Avec Elio di Rupo, nous avons décidé de racheter une première partie d'une friche militaire, l'ancienne Caserne Léopold, qui était une zone franche un peu mystérieuse au cœur de la ville.

De l'ancien manège de cette caserne a émergé le nouveau théâtre dessiné par Pierre Hebbelinck. Par la suite, la Ville a racheté le reste de la friche, dont une partie a été vendue à un promoteur qui y a implanté 120 logements. » Autour de ce noyau, d'autres projets ont vu le jour. Celui d'**Arsonic**, par exemple, une « Maison de l'écoute », imaginé par le bureau d'architectes Holoffe & Vermeersch, qui panache sur 2500 m² : studio d'enregistrement, ateliers de répétition et espaces d'écoute. Idem pour la **Fondation Mons 2015** au 106 rue de Nimy. Conçu par le bureau d'architectes Coton, Le Lion & Nottebaert, le bâtiment, qui prend place dans l'ancienne école des Beaux-arts, fait valoir un porche qui l'arrime solidement à l'espace public. Sans oublier le **Manège de Sury**, dont les infrastructures ont pour but de réintégrer l'activité économique en centre urbain. A cela, il faut ajouter la récente intervention d'Arne Quinze à la faveur d'une structure éphémère de 90 mètres de long dans la rue de Nimy. Réalisée pour durer 5 ans, « **The Passenger** » ressemble à une forêt d'allumettes jouant sur différentes couleurs de bois.

La nouvelle **gare Calatrava** est un autre pôle du projet, même s'il ne fait pas à proprement parler de Mons 2015 et que l'on ne sait pas encore vraiment quand le chantier se terminera (vraisemblablement en 2018). A proximité, on trouvera un **centre de Congrès** portant la prestigieuse signature de Daniel Libeskind – à qui l'on doit l'extension du Musée Juif de



Vue intérieure d'Arsonic
© DR

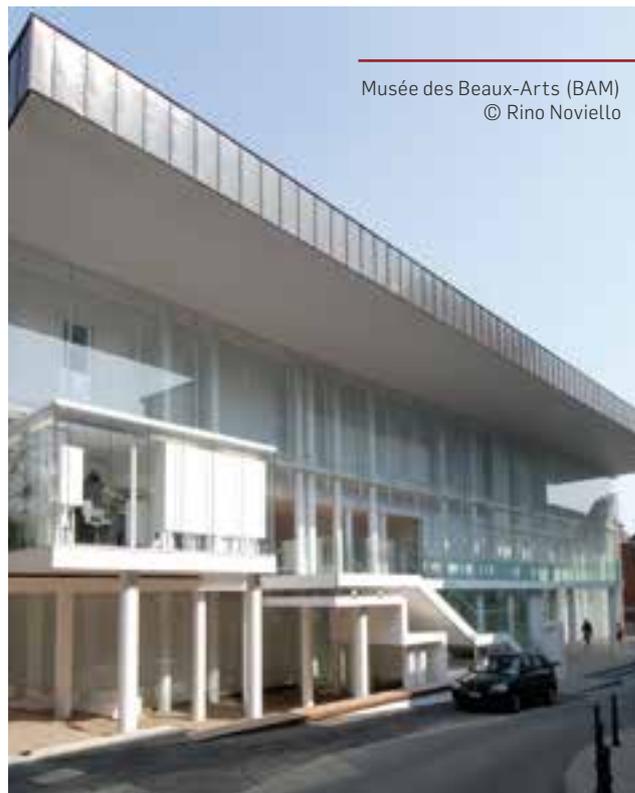
ARCHITECTURE



L'Alhambra, scène musicale électrique
© Kmeron

Berlin. Le quartier de la gare fait également place à l'**Artothèque**, qui se loge dans l'ancienne Chapelle du couvent des Ursulines, un bâtiment exceptionnel transformé par l'Association momentanée Lescaut-Gigogne (Bruxelles).

Le **Carré des Arts** fait place, quant à lui, à la nouvelle **Maison du Design**, aux Anciens Abattoirs, au **Dépôt des œuvres d'art** - Pierre Hebbelinck - et surtout au **Mons Memorial Museum**, un centre d'interprétation sur l'Histoire militaire, qui prend place dans l'ancienne Machine à Eau. On doit cette transformation à Pierre Hebbelinck, à nouveau, et Pierre De Wit. Le tout pour un travail respectueux des racines du bâtiment.



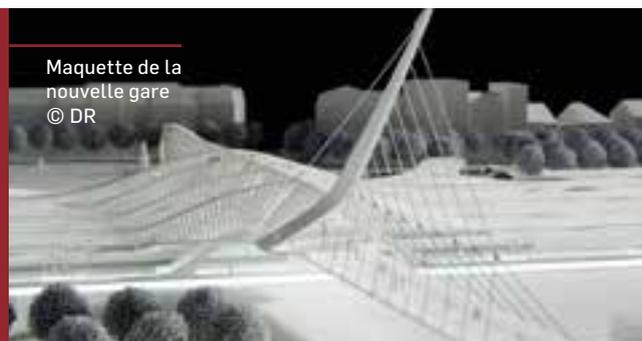
Musée des Beaux-Arts (BAM)
© Rino Noviello

Enfin, la **zone Unesco** accueille le **Musée des Beaux-arts (BAM)**, dont la deuxième rénovation, afin de lui assurer une vocation internationale, date de 2013, ainsi que le **Musée du Doudou** qui prend place sur l'ancien Mont de Piété.

Pour **Xavier Roland** qui pilote le déploiement des 5 nouveaux musées à venir, il faut ajouter le **Silex's** qui se trouve à 6 km de Mons, la force du projet de Mons 2015 est de ne pas avoir cédé à la tentation de l'ovni architectural porté par la seule signature d'un ténor réputé internationalement. *« Au contraire, tout s'est fait en tenant compte des racines et de l'histoire, chacun des patrimoines auxquels nous avons touché ont été réintégré dans une fonction urbaine, ils ont retrouvé leur sens. »*

// Michel Verlinden

www.mons2015.eu



Maquette de la nouvelle gare
© DR



Maquette du Mons Memorial Museum
© Atelier Architecture Pierre Hebbelinck

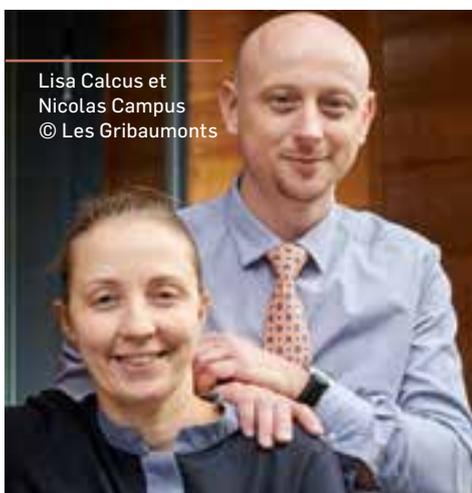
GASTRONOMIE



Une cuisine raffinée
et intuitive
© Les Gribaumonts

MONS GOURMANDE

Parce que la gastronomie d'un pays fait partie intégrante de sa culture, Mons 2015 est aussi l'occasion d'une belle promenade gourmande. « Les Gribaumonts » et « I Cook ! » font partie des maisons de bouche incontournables de la cité du Doudou. Rencontre avec deux chefs de talent, Lisa Calcus et Jean-Philippe Watteyne.



Lisa Calcus et
Nicolas Campus
© Les Gribaumonts

Dans un métier encore largement masculin, **Lisa Calcus** a su se faire une place : élue meilleur chef féminin belge en 2012, cette jeune femme a décroché un 16/20 dans la dernière édition du Gault & Millau.

L'aventure commence en 1991. Elle n'a que 19 ans et son diplôme d'hôtellerie en poche quand Lisa Calcus transforme la maison familiale, en rase campagne, en restaurant. Son audace et son talent paient. Vingt ans plus tard, la jeune chef décide de prendre ses quartiers en plein cœur de Mons, à quelques centaines de mètres de la Grand Place. Au menu, une cuisine raffinée et intuitive où l'ingéniosité allie les saveurs les plus délicates aux éclats d'une présentation exceptionnelle. Ce qui inspire Lisa, ce sont les produits de saison. « *Tout dépend de ce que je peux trouver au marché* ». Son style ? Une cuisine résolument légère, très digeste, « *ni trop de beurre, ni trop de crème. J'aime travailler les épices, les herbes et les thés pour relever un plat* ». Son

GASTRONOMIE



© Les Gribaumonts

mari, Nicolas Campus, sommelier rencontré sur les bancs de l'école hôtelière de Namur, orchestre la cave, la carte des vins et la salle. « *Les accords surprenants qu'il arrive à créer entre les mets et les vins sont fort appréciés* », nous confie Lisa.

Celle qui ne se réclame d'aucune école, d'aucune influence, et n'a jamais travaillé que pour elle-même, fonctionne à l'instinct, en faisant confiance à ses souvenirs gustatifs et en osant des associations inattendues, comme ce dos de cabillaud en croûte de chorizo, avec son crémeux au coco de Paimpol et sa sauce végétale à la plante à huître. Une stratégie payante puisque Lisa est aujourd'hui en lice pour faire partie des Jeunes Restaurateurs d'Europe (JRE), agrandit son restaurant et propose, dès janvier 2015, une salle de séminaire.

JEAN-PHILIPPE WATTEYNE, TOUJOURS AU TOP

L'autre figure emblématique de la région, c'est **Jean-Philippe Watteyne**. Depuis sa participation à l'émission télévisée « Top Chef » en 2013, le jeune homme est devenu une figure médiatisée de la gastronomie wallonne. À seulement 35 ans, il possède deux établissements en plein cœur de Mons, « *I cook !* » et « *Le Bistro de Jean-Phi* », où il propose une cuisine inventive, centrée sur les produits de saison et du terroir. Son credo ? La créativité dans l'assiette, comme l'illustre ce ris de veau confit à la moelle, et sa crème de hareng fumé, selon un audacieux mariage terre et mer. Fouet d'Or du chef le plus inventif au guide du Vif 2013-2014, Jean-Philippe Watteyne fait partie de « *Génération W* », un collectif de 18 chefs du sud du pays qui promeut le patrimoine gastronomique de la Wallonie et met en avant producteurs et artisans locaux. « *On défend la saisonnalité du produit, les circuits courts, les fournisseurs de qualité qui nous entourent et les jeunes qu'on forme dans le même esprit* ».

Dynamique, prolifique, le jeune montois continue sur sa brillante lancée en publiant fin 2013 un livre de recettes, *I cook for you*. Jamais à court de projets, il déménagera son restaurant en janvier 2015 dans une maison de maître de deux étages, avec parking, jardin et terrasse. « *Ce sera l'occasion d'offrir plus d'espace et de confort à nos clients, mais aussi de proposer des chambres d'hôtes pour celles et ceux qui viennent de loin pour manger chez nous* ».

LE DIMANCHE TOQUÉ, UNE GRANDE FÊTE GASTRONOMIQUE

Mons n'est décidément pas en reste en termes de gastronomie, puisque la ville organise chaque année l'opération « **Dimanche Toqué** » : ce banquet géant des chefs de la région aura lieu le 6 septembre 2015, pour célébrer dans la bonne humeur le plaisir de manger en toute liberté dans les jardins du Beffroi, surplombant la ville. Conviviale, familiale et décalée, l'opération remporte chaque année un vif succès auprès du public.

// Vinciane Pinte

Plus d'infos :

- > Les Gribaumonts, restaurant de Lisa Calcus, Rue d'Havré, 95 - 7000 Mons - Tél. : 065 75 04 55 - www.lesgribaumonts.be
- > iCook !, restaurant de Jean-Philippe Watteyne, Avenue Reine Astrid, 31, à 7000 Mons - Tél. : 065 33 40 33 - www.restaurant-icook.be
- > <http://generationw.be/>

La foule lors du
Dimanche toqué
© David Bormans



Restaurateurs partenaires Mons 2015

- > **Le 44** : Jean-Philippe Ransquin
- > **La 5^e saison** : Pierre-Yves Gosse
- > **L'Assiette au beurre** :
Jean-Louis Simonet
www.assietteaubeurre.be
- > **L'Auberge du passe tout outre** :
Pierre Bataille et David Robillard
www.passe-tout-outre.be
- > **Auberge Le XIX^e** : Vincent Dupont
www.auberge-le-xix.be
- > **Le Bercha** : Patrick Rousseau
- > **La Bergerie** : Christophe Bruyère
www.labergerie-hyon.com
- > **Le Bistronomiquement belge** :
Noël Christy
- > **Le Cerf blanc** : Antonio Pirrello
www.lecerfblanc.be
- > **Ces Belges et vous** : Jean-Pierre Rosini
- > **Ciao Ciao** : Roberto Insalaco
www.ciaociao.be
- > **Le Coq wallon** : Karim Benjeloun
- > **D'Eugénie à Emilie** : Eric Fernez
www.eugenie-emilie.com
- > **Les Enfants gâtés** : Matta Badros
- > **L'Envers** : Antoni Verde - www.lenvers.net
- > **L'Envers du décor** :
Benoît Renoird et Stéphane Duvivier
www.lenversdudecor.be
- > **L'Estaminet** : Nathalie Posteau
- > **Le Faitout** : Eric Fernez
www.lefaitout-fernez.com
- > **Le Funambule** : Clément Dupont
www.lefunambule-resto.be
- > **Les Gourmands** :
Didier Bernard et Carlo Zecchin
www.lesgourmands.be
- > **Goût** : Franco Lombardo
- > **Les Gribaumonts** : Lisa Calcus
www.restaurantlesgribaumonts.be
- > **Le Grill en herbes** : Bernard Procureur
www.legrillenherbe.be
- > **I Cook** : Jean-Philippe Watteyne
www.traiteuricook.com
- > **L'Impératif** : Benoît Neusy
- > **Le Lumeçon** : Nicolas Ganseman
- > **La Madeleine** : Didier Marszalkowski
www.restolamadeleine.be
- > **Le Marchal** : Luc Marchal - www.marchal.be
- > **Maxens** : Stéphane Grulois
- > **Le Minaret** : Hocine Benseghir
www.leminaretb.be
- > **L'Orphéo** : Alain Gerard
- > **La Petite couscoussière** : Said Zerkak
www.lapetitecouscoussiere.be
- > **La Petite Provence** :
Nouredine Hannachi
- > **Les Salines** : Rudi Pottevin
- > **Le Salon des lumières** :
Raffaele Abiuso et Jonathan Capitanio
www.salondeslumieres.com
- > **La Table des matières** : Renato Carati
- > **La Table du boucher** : Luc Broutard
www.lucbroutard.be
- > **Tocco d'Italia** : Lo Mauro Claudio
- > **L'Ubiquité** :
Olivier Dubuisson et Michaël Minet
- > **Le Vannes** : Salvatore Migliore
- > **La Verr'hier** : Thierry-Emilien Bernard
www.laverrhier.com
- > **Vilaine fille, mauvais garçon** :
Albano Caico et Pierre Kaisin
www.vilainefillemauvaisgarcon.be

TOURISME

SUR LES PAS DE VINCENT

L'exposition « Van Gogh au Borinage », qui se tiendra du 24 janvier au 17 mai 2015 au Musée des Beaux-Arts de Mons, s'inscrit dans un programme international d'envergure qui marque le 125^{ème} anniversaire du décès de Vincent Van Gogh.

Van Gogh - 'Le Semeur' - 1890
- Collection Kröller-Müller
Museum, Otterloo, inv.
KM 110.673 © Stichting
Kröller-Müller Museum



Van Gogh - 'Les Bêcheurs' (d'après Jean-François Millet) - 1889 - Collectie Stedelijk Museum Amsterdam, inv. A 411 © Collectie Stedelijk Museum Amsterdam

Initiée par le musée Van Gogh, le musée Kröller-Müller, Van Gogh Brabant et Mons 2015, Capitale européenne de la Culture, la Fondation Van Gogh Europe regroupe une trentaine d'institutions situées aux Pays-Bas, en Belgique, en France et en Angleterre, qui visent à préserver l'héritage de l'artiste décédé le 29 juillet 1890. L'idée de départ, reprise sous le slogan « 125 years of inspiration », est que Van Gogh a inspiré, et inspire toujours, bon nombre de personnes. 125 ans après sa mort, il est donc toujours artistiquement bien « vivant ». Des activités seront organisées tout au long de l'année dans les différentes villes qui ont marqué la vie et l'œuvre de l'artiste : des expositions importantes, des manifestations culturelles, des applications numériques, etc. C'est la première collaboration d'une telle envergure entre les musées et sites patrimoniaux dédiés à la conservation de l'héritage de Van Gogh.

A Mons, l'exposition intitulée « **Van Gogh au Borinage, la naissance d'un artiste** » se concentre bien sûr sur le séjour de presque deux ans (1878-1880) de Van Gogh au Borinage. C'est à ce moment qu'il met fin à sa carrière de prédicateur et décide de se consacrer à la peinture et au dessin. En Belgique, son sujet de prédilection est la vie quotidienne des paysans et des ouvriers. L'exposition organisée au Musée des Beaux-Arts présentera environ 70 tableaux et dessins provenant de plusieurs collections internationales,

dont un grand nombre seront prêtés par le musée Van Gogh et le musée Kröller-Müller. Deux autres projets consacrés à Van Gogh vont aussi trouver leur aboutissement lors des manifestations de Mons 2015, Capitale européenne de la Culture : d'une part la rénovation de la maison où Van Gogh vécut à Colfontaine; d'autre part, la reconstitution, archives et témoignages à l'appui, du film de Vincente Minnelli qui, en 1955, raconta sur les écrans du monde entier le passage du Hollandais en terres boraines.

A Otterlo, aux Pays-Bas, le musée Kröller-Müller présentera l'exposition « Van Gogh & Co » du 25 avril au 27 septembre 2015. Les sujets en vogue à la fin du XIXe siècle seront mis en valeur : natures mortes, paysages, panoramas, nature, vues de ville et portraits. Plus de cinquante peintures et dessins de Van Gogh de différentes périodes côtoieront des œuvres d'autres artistes de la même époque provenant de la collection du musée. Les visiteurs pourront ainsi découvrir comment Van Gogh traitait les différents genres et comparer son travail avec celui de ses contemporains.

Aux Pays-Bas toujours, le musée du Brabant-Septentrional de Bois-le-Duc présente, du 24 janvier au 26 avril 2015, une exposition intitulée « Design au pays des mangeurs de pommes de terre, designers à la rencontre de Van Gogh ».

TOURISME

Van Gogh - 'Rue d'Auvers-sur-Oise' - 1890 © Ateneum Art Museum Finnish National Gallery, Hannu Aaltonen



Du 21 février au 17 mai, l'exposition consacrée à Picasso, Tingurly et Hockney accordera une attention particulière au dernier cité, dont le travail montre clairement des affinités avec Van Gogh. A l'automne, une série d'expositions offriront une plate-forme pour les jeunes artistes régionaux inspirés par le travail de Van Gogh.



Van Gogh - 'Cabanes ensoleillées aux Saintes-Maries-de-la-Mer' - 1888 - Van Gogh Museum, Amsterdam, inv. d0426V1962 © Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent Van Gogh Foundation)

Le musée Van Gogh d'Amsterdam organisera quant à lui une exposition ambitieuse regroupant des œuvres de Munch et de Van Gogh. L'un comme l'autre sont connus pour la forte charge émotive de leurs peintures et dessins, pour leur style innovant et très personnel, ainsi que pour leur destinée

marquée par l'adversité. Malgré les nombreuses similitudes entre l'œuvre et l'ambition artistique de ces deux géants de la peinture, ils n'ont encore jamais été réunis dans une exposition. Cette exposition réalisée en collaboration avec le musée Munch se déroulera du 25 septembre 2015 au 17 janvier 2016.

En plus de ces grandes manifestations montées par les musées, de nombreuses autres activités sont en cours de préparation dans les sites patrimoniaux. On pense bien sûr avant tout au fameux village d'Auvers-sur-Oise, là où Van Gogh passa les derniers mois de sa vie. On y prolongera notamment en 2015 et 2016 la thématique « Sur les pas de Van Gogh », développée pendant la saison culturelle 2014. Cette promenade sur les traces du peintre fait halte à l'auberge Ravoux - appelée aussi Maison de Van Gogh - qui abrite la petite chambre du peintre, mais aussi à la maison du Docteur Gachet et son écrin de verdure, où beaucoup d'artistes vinrent poser leur chevalet, à l'atelier de Daubigny, à l'église romane rendue célèbre par Van Gogh, et encore au cimetière où reposent les deux frères Vincent et Théo. De même, des activités sur le thème de son art et de sa vie seront organisées tout au long de l'année 2015 dans les localités du Brabant hollandais où Van Gogh habita et travailla.

// Jean-Marie ANTOINE

DESIGN/MODE

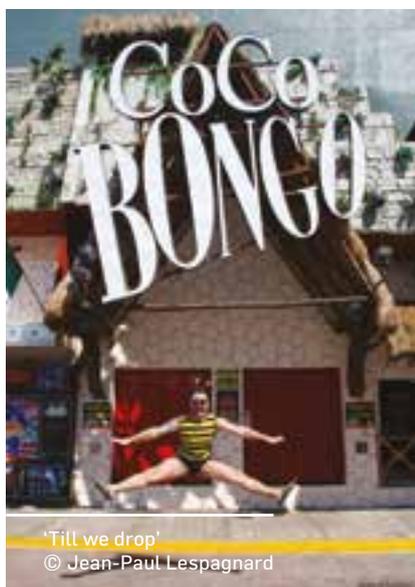
'Till we drop'
© Jean-Paul Lespagnard



© Laetitia Bica

RENCONTRE AVEC JEAN-PAUL LESPAGNARD, STYLISTE ET ARTISTE COMPLICE DE MONS 2015

DESIGN/MODE



« En 2015, je vais faire de Mons ma matière première et des Montois mes plus proches collaborateurs » sourit **Jean-Paul Lespagnard**, styliste, créateur de mode, parti avec ses propres collections à la conquête de Paris voici trois ans déjà.

Un créateur, mais aussi un artiste complet dont les envies n'ont pas, n'ont plus, aujourd'hui de limites !

Le Liégeois, dont les ateliers de création sont logés à Bruxelles, viendra donc très souvent à Mons en 2015... « *partir, revenir, apporter... j'aime, que ce soit pour de la haute couture ou à l'occasion de workshops, donner un côté festif à mon travail, partager, quelque soient les publics, des expériences souvent les plus folles...* »

Au cœur de l'été 2015, Jean-Paul Lespagnard mettra à nu, dans un spectacle-exposition dont il a le secret, *Tilt we drop*, son processus de création, à travers sa collection éponyme de 2014.

« *Déguisé en abeille, je vais plonger les spectateurs dans les rites, us et coutumes du touriste impulsif qui fréquente la Riviera Maya au Mexique* ». Tout un programme !

Au Dynamusée, service éducatif du Pôle muséal de la ville de Mons, plus de 2.000 enfants sont attendus « *pour créer, « à la manière de... », des centaines de foulards sur le thème du Doudou.* » Des foulards qui seront ensuite exposés tout l'été à la Maison Folie.

« *Je dirigerai aussi, pour les Montoises et les Montois de 7 à 77 ans, un atelier de couture où, en quelques coups de ciseaux, nous métamorphoserons vos (vieux) vêtements pour leur donner une seconde vie* », s'amuse le styliste.

« *Le medium « mode » recouvre des formes d'expressions très larges et je compte bien faire éclater à Mons les plus joyeuses et les plus éblouissantes d'entre elles* », résume l'artiste.

// Hugo Leblud

LA MAISON DU DESIGN DÉMÉNAGE

Domenica BUTERA

// DIRECTRICE DE LA MAISON DU DESIGN



Dix ans déjà que la Maison du design donne un coup de pouce au potentiel créatif de la région. A l'occasion de Mons 2015, elle s'apprête à faire peau neuve en intégrant un nouveau pôle culturel du côté du Carré des Arts.

Projet pilote initié en 2005, la Maison du Design est la première structure wallonne à avoir été créée pour soutenir le secteur. « *Notre rôle, c'est d'accompagner la création et le développement d'entreprises spécifiques aux métiers du design*, explique **Domenica Butera**, directrice depuis 2013. *Un porteur de projet vient nous trouver et, ensemble, on étudie sa situation et ses besoins, qu'il s'agisse de corriger un fonctionnement existant ou de développer une nouvelle filière. Outre la résolution de problèmes spécifiques, nous avons*



Les Anciens Abattoirs
© DR

pour mission de promouvoir le design en tant que levier du développement économique, par exemple par des programmes de sensibilisation au design en entreprise. » L'aspect créatif est entièrement assumé par la personne qui vient solliciter une aide, tandis que la Maison du Design endosse le rôle de cheville ouvrière ; elle conseille et propose des solutions concrètes, notamment via un talent pool d'experts qui encadrent et répondent aux questions techniques. « *Des espaces de travail étaient déjà proposés à quelques porteurs de projets, mais cela concernait surtout des designers graphiques ou des architectes, déplore Domenica Butera. A partir de janvier, nous allons pouvoir héberger plus de créateurs car nous disposerons de plus de bureaux, mais aussi d'ateliers et d'un espace d'exposition.* »

Car la Maison déménage, direction le numéro 4 de la rue des Sœurs noires, à proximité directe du Carré des Arts et de l'école Arts, juste derrière les anciens abattoirs et le World Craft Council. Dans l'ancien Mess des Officiers de la caserne Sabbe, rebaptisé **Centre du design**, la MDD investira un espace de 800 m² complètement rénové et augmenté d'une aile contemporaine. Pour favoriser l'émulation, le Centre se veut ouvert aux acteurs locaux et bénéficiera de la présence d'un fab lab, où les designers auront accès aux différentes machines

et imprimantes 3D. L'équipe de la Maison du Design ne quitte pas seulement son antique bâtisse de la rue d'Havré, elle adopte une nouvelle charte graphique. Exit le rose vif (« *on en a un peu soupé* », avoue Domenica Butera), place au vert bleuté, qui recouvrira d'ailleurs les sols du futur Centre. Changement de logo aussi, car la maison stylisée fait place à la perspective offerte par le grand porche de la nouvelle adresse. Un élément essentiel, car la convivialité est au cœur du chantier : la MDD nouvelle formule se conçoit comme un endroit vivant, ouvert à tous, et un lieu de passage du quartier des arts, avec une placette publique reliant la rue des Sœurs-noires et la rue de la Trouille. Une cafétéria ouvrira même dans un deuxième temps.

Ce déménagement ne sera évidemment pas la seule actu de la MDD, puisque l'année 2015 sera articulée autour de trois événements-phares :

- Du 2 au 17 mai 2015, la **Fashion and Design week** montoise, articulée autour de deux pôles ; un défilé où pourront s'illustrer les meilleurs représentants du marché textile montois, et le parcours Design'in Shops, géré par la MDD, qui verra vingt-cinq enseignes du centre de Mons revoir leur aménagement intérieur en binôme avec un designer.

- Ensuite, du 8 mai au 31 juillet, la nouvelle Maison accueillera **Shopske**, événement chapeauté par l'artiste associé de Mons 2015, Jean-Paul Lespagnard, qui donnera un coup de projecteur sur des créateurs belges.

- Enfin, du 25 septembre au 25 octobre 2015 : **Innovation & Ready Made**, un festival qui va sensibiliser le public à la place du designer dans notre société minée par l'obsolescence programmée. Conférences, workshops et groupes de réflexion, l'approche d'Innovation & Ready Made se base sur une étude de cas pratiques, et cherche à transformer le designer en re-designer, en tirant parti des failles de notre système de consommation.

Sans oublier l'ouverture officielle, le 29 janvier, qui aura lieu dans la foulée des festivités inaugurales. « *Ça fait tellement de choses à préparer - sans compter l'accompagnement encore réalisé au quotidien - que je dors très peu !* » reconnaît Domenica. Et on la comprend, au vu des défis à relever à l'approche de cette année 2015 qui s'annonce plus excitante que jamais.

// Maxime Fischer

COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

RENFORCER L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS AU CONGO

Mons et le Congo ont un patrimoine culturel en commun : la langue française. Depuis plusieurs années, le Campus pédagogique de la Haute Ecole en Hainaut contribue à renforcer son apprentissage à Bukavu.



Maryse VERHAERT

// MAÎTRE-ASSISTANTE

Florence BRASSEUR

// CHEF DE TRAVAUX EN LANGUE FRANÇAISE AU CAMPUS DE MONS

De Mons à Bukavu, en République démocratique du Congo, il y a 6357 kilomètres à vol d'oiseau, et c'est une ancienne étudiante congolaise du Campus pédagogique de la Haute Ecole en Hainaut, **Nabintu Mujambere**, qui a aidé à franchir la distance. « *En 2007, elle nous avait longuement évoqué la dégradation du système scolaire au Sud-Kivu*, se souviennent **Florence Brasseur**, chef de travaux en langue française au Campus de Mons, et **Maryse Verhaert**, maître-assistante. *Un constat frappait Nabintu: les élèves avaient de moins en moins de relation avec des textes écrits.* » De fait, les ressources en manuels sont rares dans les écoles et instituts de Bukavu, et les abonnements à des revues sont suspendus depuis belle lurette... « *Nous avons donc monté une première opération : collecter des livres pour les acheminer vers une bibliothèque locale.* » Cela cadrerait parfaitement avec les actions de solidarité menées dans le cadre des cours d'ouverture de l'école sur le monde extérieur.

Ce n'est qu'en 2008 qu'un vrai projet débute, sous l'égide de **Wallonie-Bruxelles International** et financé par la Région wallonne: renforcer les compétences professionnelles des professeurs de français ainsi que son apprentissage par les élèves « *afin de faciliter l'accès au marché du travail et l'insertion socio-professionnelle, le français permettant aux Congolais de communiquer pendant leurs déplacements à l'intérieur même du pays* ». Concrètement ? Organisation d'ateliers d'échange et de formation, mais aussi sélection de textes et publication de recueils à destination des élèves: littérature française, congolaise et africaine, textes de réflexion sur des sujets d'actualité comme les enfants-soldats, l'égalité hommes-femmes, la mondialisation... Au bout du compte, 34 acteurs de l'enseignement secondaire ont participé à cette première phase, qui a ensuite bénéficié à plus de 2200 élèves.

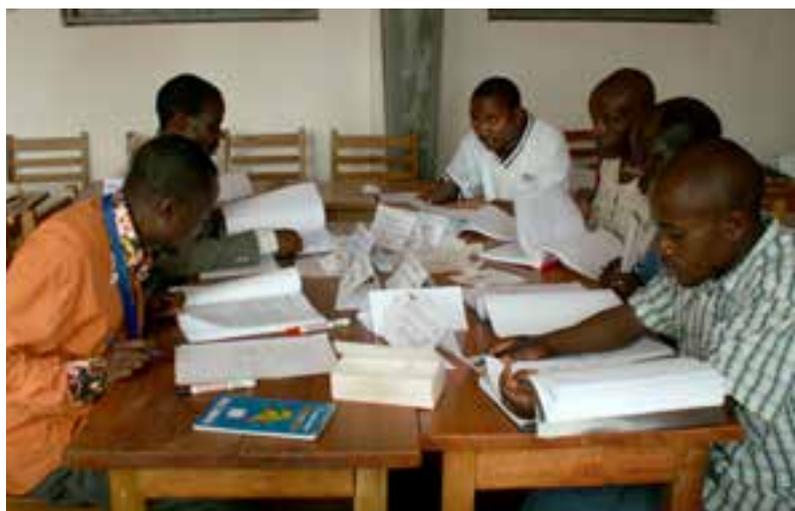


Parmi les partenaires locaux, on trouve l'Institut supérieur pédagogique de Bukavu, 38 écoles secondaires et des ONG parmi lesquelles « Education asbl » dont la présidente n'est autre que Nabintu Mujambere, citée plus haut.

Restent deux questions, mais qui dépassent de loin les contours du projet montois. D'abord, la formation se fait « à l'ancienne », sans l'aide des nouvelles technologies. En cause, le fossé numérique qui reste grand entre Mons et Bukavu, victime de délestages électriques, du prix des connexions et de leur manque de fiabilité. L'imprimé reste donc le principal vecteur de la formation. Ensuite, les Kivutiens butent à l'Est sur un Rwanda largement anglicisé et qui donc restreint les débouchés du français. « *Ce n'est pas ton français qui va me donner à manger* », ont déjà

PALLIER LE MANQUE D'OUTILS TECHNOLOGIQUES

Depuis 2013, c'est la deuxième étape : « *Les professeurs diplômés durant la première phase bénéficient d'une formation continue et deviennent à leur tour formateurs sur le terrain, expliquent les deux animatrices belges. Ils prennent en charge les enseignants non qualifiés qui donnent cours souvent loin du centre urbain* ». Ceux-ci manquent d'outils pédagogiques et n'ont parfois qu'une maîtrise approximative du français.... Le cursus dure quatre journées et demi. Les participants perçoivent une allocation ainsi que des frais de déplacement. Public-cible de cette nouvelle phase : 240 enseignants peu ou pas qualifiés. Comme chacun d'eux s'occupe d'environ 90 élèves, ce sont au final 21 600 élèves qui récolteront les fruits de cette collaboration.



entendu les deux Montoises au cours de leurs missions. Si la langue de Molière doit partager le terrain avec d'autres, elle demeure toutefois la seule langue officielle du pays (quatre autres étant qualifiées de « nationales »). Elle est aussi la 5^e langue la plus parlée au monde, avec 274 millions de locuteurs, et la 2^e langue la plus apprise ⁽¹⁾. De quoi motiver les jeunes pousses du Sud-Kivu !

// François Janne d'Othée



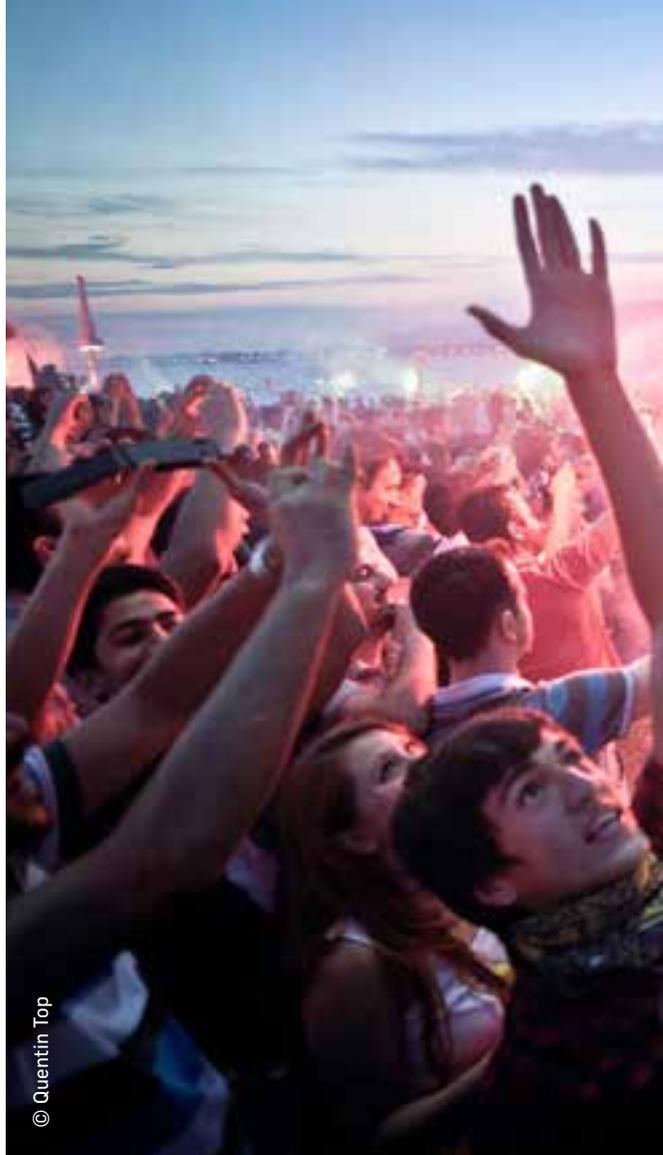
Les professeurs de français de Bukavu renforcent leurs compétences grâce à WBI et au Campus de Mons

(1) Source : 2014 La langue française dans le monde, Organisation internationale de la Francophonie/Nathan, octobre 2014, 576 p.

JEUNESSE

MONS 2015, RÉSOLUMENT TOURNÉ VERS LA JEUNESSE

Si Mons 2015 c'est demain, certaines initiatives en vue d'associer la jeunesse à l'événement n'ont pas attendu le mois de janvier pour commencer à impliquer les jeunes.



© Quentin Top



**Lucie
FOURNIER**

// CHEF DE PROJET JEUNESSE POUR
MONS 2015

Mons 2015 et la jeunesse, c'est une histoire en plusieurs temps. Le premier, nommé « **Avoir 20 ans en 2015** », a démarré en 2010 via plusieurs projets lancés avec des jeunes âgés de 15 ans à l'époque. Un exemple phare : emmenés par **Wajdi Mouawad**, metteur en scène québécois, 50 jeunes de Namur, Mons, Nantes, Montréal et La Réunion participent à des voyages et des rencontres. En passant par Athènes, Lyon ou encore la Pologne, ils se sont vus grandir en appréhendant, à travers ces voyages initiatiques, des outils qui doivent les aider à penser par eux-mêmes.

Le deuxième temps de cet accent jeunesse s'articulera autour de « **Mon(s) Idéal** ». C'est le 13 février 2015, soit la veille de la Saint Valentin, que démarrera officiellement cet axe de Mons 2015, qui devra se poursuivre toute l'année, avec pour fil rouge l'engagement sous toutes ses formes. « *L'énergie de Mons 2015 doit se poursuivre les années suivantes, et c'est avec les jeunes que nous souhaitons construire cette continuité. Nous essayons de leur apporter des compétences concrètes qu'ils pourront réutiliser pour prendre la relève en 2016* », explique **Lucie Fournier**, chef de projet jeunesse pour Mons 2015. Destinées aux jeunes Montois, ces initiatives portent leurs fruits : « *Les écoles commencent à se saisir de notre thématique* », poursuit Lucie Fournier.

Les festivités débuteront le 13 février par un *Pecha Kucha* : dix intervenants raconteront devant une foule d'inconnus



Mons Idéal
© Quentin Top

leurs idées et leurs manières de changer le monde.

Le 13 toujours, un concert présentera une scène collective d'artistes locaux et militants. Le 14 février, l'atelier « Protestencil » invitera les jeunes à créer un poster révolutionnaire. Un atelier de cuisine engagée se déroulera également le jour des amoureux.

D'autres événements sont encore prévus le 14 février. Un « Concert miniature » et un « goûter philo », sensibiliseront les plus petits. Un débat sonnera la parole à des personnalités militantes. Un blind test sur la chanson engagée permettra à chacun de toucher d'une manière ludique un genre qui a connu ses heures de gloires à travers l'histoire. Un « Bal Punkpulaire » fera danser les amoureux sur des notes de révolution. Et la fête continuera tout le week-end.

Engagement toujours : plusieurs moments « engagés » se tiendront tout au long de l'année. Une « Happy manif » les 27 et 28 mars 2015, un concert

de chanson engagée, une exposition d'affiches politiques ou un débat sur l'art engagé auront lieu le 28 mars. Le 25 avril 2015 Mons fera la fête à la jeunesse. A partir de mi-mai, le « **Jardin suspendu** » se transformera en QG de Mon(s) Idéal et accueillera tout un programme d'ateliers, de petites formes artistiques et de rencontres sur les utopies. Le dernier week-end de novembre (27-28-29), c'est « **Mons Idéal - En Marche !** », l'apogée du programme, qui permettra aux jeunes d'exprimer haut et fort leurs idéaux.

Enfin, la boucle sera bouclée entre le 7 novembre et le 31 décembre 2015, avec une exposition consacrée aux participants de « **Avoir 20 ans en 2015** ». L'expo s'attardera sur l'adolescence et la transition vers l'âge adulte.

// Stéphane Tassin

LITTÉRATURE

La Phrase
© Léa Varlet

SLUR MES CAHIERS D'ÉCOLIER

POUR LE PLAISIR DES MOTS PARTAGÉS

La littérature va déferler sur la ville de Mons. Elle s'étalera longuement sur les murs et les façades, s'écouterà dans le noir, s'évadera en formule guinguette, explosera en joutes verbales et se dévoilera en toute intimité.

Avec un passé littéraire riche et des auteurs contemporains importants, la littérature montoise se présente comme une histoire poétique particulière. En évoquant le passé, on citera déjà le fameux poète local Fernand Dumont (1906 - 1945) qui fut, avec Achille Chavée au sein du Groupe Rupture, un des acteurs essentiels du surréalisme hainuyer de la première moitié du XXe siècle. Avant eux il y avait eu le grand poète flamand Emile Verhaeren qui recevait à Roisin, au site bien nommé du « Caillou qui bique », ses amis de l'époque : Stefan Zweig, André Gide, Maurice Maeterlinck, Stéphane Mallarmé, Rainer Maria Rilke... Sans oublier bien sûr Verlaine qui signa en prison quelques-uns de ses plus beaux poèmes, et Marguerite Bervoets, aussi poète, aussi résistante... Autant d'écrivains, autant de secousses.

Le volet littéraire de Mons 2015 est basé sur le rêve d'une littérature partagée avec tous, dans un espace public et un imaginaire poétique qui sont aujourd'hui à reconquérir.

Ainsi, Mons 2015 va écrire, au cœur de la ville, une grande « **Phrase** » de 10 kilomètres de long. Cette œuvre littéraire unique en son genre sera conçue à partir du patrimoine littéraire montois. Mais ce sont aussi de grands auteurs européens qui seront mis à l'honneur, de Stefan Zweig à André Gide, en passant par Hugo, Verlaine, Beauvoir, etc. La Phrase jouera aussi avec les petites ou la grande Histoire, avec les anecdotes, les documents, les journaux intimes... Elle mêlera le patois montois, le français, l'allemand, le russe, et mettra en lumière le foisonnement et l'originalité des écrits, notamment en poésie. Elle va inventer une nouvelle façon de lire un espace littéraire.

Entre décembre 2014 et décembre 2015, chaque jour, un segment de phrase sera inscrit sur les murs, réagissant aux porosités, aux formats des briques, aux fenêtres comme aux angles de rue. La Phrase avancera ainsi à son rythme d'écriture avec une typographie unique, la « **Garage** ». « *Un travail qui répond à la nécessité de rendre à la ville ces mots qui sont les siens et de jouer avec elle* », explique **Karelle Ménine**, la responsable du projet, qui composera la phrase en jouant avec les éléments textuels, les improvisations, les rencontres avec les habitants des quartiers du centre-ville.

C'est le graphiste designer **Ruedi Baur**, spécialiste de l'écriture dans l'espace urbain, qui travaillera avec son équipe sur la conception graphique et l'implantation de la Phrase dans la ville. L'œuvre commencera à la gare de Mons, accueillant les visiteurs venant d'ailleurs. « *Si on pouvait la voir du ciel, la phrase constituerait une figure étrange dont chaque membre se rattache à la Grand-Place pour s'étirer vers les différents quartiers de la ville* », explique Ruedi Baur. La phrase sera lisible en son entièreté à la fin de l'année, puis certains segments seront effacés, un à un, alors que d'autres parties resteront, après accord avec les propriétaires et la ville.

Autre rendez-vous littéraire, cette « carte blanche » donnée à **Carl Norac** en tant qu'Artiste complice de Mons 2015. Montois d'origine, il a publié une dizaine de recueils en littérature générale et est aussi l'auteur de plus de 60 livres pour enfants, traduits à ce jour en plus de 40 langues. Cet



Carl Norac
© Romain Beaumont

amoureux des mots et des rencontres créera pour l'occasion différents rendez-vous particuliers (soirée d'oublis aux oubliettes d'un château, lecture en forêt...), dont il offrira un « compte-rendu » lors d'une soirée exceptionnelle. Il sera aussi le commissaire de sa collection personnelle de plus de 50 documents retraçant un siècle d'illustration, dans le cadre de la Fête du livre illustré de Jemappes, en octobre 2015. Enfin, Carl Norac sera également le co-rédacteur en chef de la Gazette littéraire **L'Impertinente**, lieu de disputes littéraires qui paraîtra au cours de l'année, au rythme d'un numéro par trimestre.

// Jean-Marie ANTOINE

Mais aussi

> Noirs quarts d'heure

Pour perpétuer la tradition des mineurs de fond qui, le soir, durant un quart d'heure, « lisaient » une histoire aux enfants dans le noir. Un quart d'heure rituel renouvelé sous la forme d'un récit partagé dans l'intimité et l'obscurité d'une salle de concert, d'un café, d'un stade ou d'un hôpital... Une lampe de chevet, un livre, un micro, une enceinte discrète et la générosité d'un conteur...

> Dominique Blanc

La comédienne Lira Verlaine, Rimbaud, Verhaeren, Dumont, Chavée, Bervoets et d'autres dans l'intimité de la scène du théâtre du Manège. Une traversée de textes en liberté. Le 31 mars.

> Slamons & Friends

Durant tout un week-end (du 27 au 29 mars), des slameurs belges et européens s'affronteront lors d'un tournoi international aux joutes verbales hautes en couleurs.

> Guinguette littéraire

Dans le jardin de la Maison Losseau, un lieu où lire, partager, rêver, écouter. Avec aussi une librairie éphémère conçue sur mesure. Du 27 mars au 29 septembre 2015.

SURVOLS

L'EXPO « 4836 M² » À PARIS



L'exposition « 4836 m² - Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires #1 Inventories » met en valeur la publication *Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires #1 Inventories*, créée par la Cellule Architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles et Wallonie-Bruxelles Architecture. Il s'agit du 2^{ème} volume de la collection, dont l'objectif est de dresser tous les trois ans un portrait de l'architecture récente en Wallonie et à Bruxelles. Douze photographies de Maxime Delvaux extraites de l'ouvrage sont reproduites. Elles ont toutes en commun de n'être ni strictement des artefacts, ni strictement des documents. Mettant à mal ces catégories, elles réalisent ce que trop peu de photographies d'architecture tentent de faire : dépasser le statut d'illustration publicitaire pour approcher le rang de commentaire critique. Après un passage à Bruxelles et Lille, l'expo sera présentée du 8 au 31 janvier 2015 à la Librairie Volume à Paris, puis en avril à Lyon.

DEUX FILMS DE WALLONIE-BRUXELLES PRIMÉS À MONTRÉAL

En septembre 2014, le Festival des Films du Monde de Montréal a primé 2 films de Wallonie-Bruxelles. Le film *L'Année prochaine*, de Vania Leturcq, a reçu le Zénith d'Argent de la première œuvre, tandis que le film *Melody*, du réalisateur Bernard Bellefroid, a été lui récompensé de 2 prix : Le Prix d'Interprétation féminine pour Rachael Blake et Lucie Debay et La Mention spéciale du Jury œcuménique. Depuis 36 ans, le Festival des Films du Monde de Montréal propose aux cinéphiles et aux professionnels une programmation mettant en valeur la diversité culturelle, le cinéma d'auteur et le cinéma d'innovation.



© Superpieceofchic

LE SHOWROOM [LES BELGES] À LA FASHION WEEK DE PARIS

Les cinq stylistes du Showroom [Les Belges] de Wallonie-Bruxelles Design/Mode ont été sélectionnés pour présenter leurs collections Printemps/Été 2015 lors de la Fashion Week de Paris (qui a eu lieu du 23/09 au 02/10/14). Coudeyre, Gioia Seghers, Krjst, Superpieceofchic et a.Knackfuss ont ainsi pu montrer leur travail sur la scène parisienne et approcher les acheteurs afin de représenter la mode belge contemporaine à l'international.

FORUM MONDIAL DE LA LANGUE FRANÇAISE 2015

La seconde édition du Forum mondial de la Langue française (après Québec en 2012) aura lieu à Liège du 20 au 23 juillet 2015. Le Forum de la Langue française est une initiative de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Philippe Suinen, ex-Administrateur Général de WBI et de l'Awex, en assure le Commissariat Général. La thématique de cette deuxième édition est « la Francophonie créative », à travers cinq axes : éducation, économie, participation citoyenne, culture et industries culturelles et langue et créativité. Un appel à candidatures, « Créactivez-vous », a été lancé à l'intention des jeunes entre 18 et 35 ans.



Accueil des auxiliaires de conversation en langue étrangère
© Tous droits réservés

ACCUEIL D'AUXILIAIRES DE CONVERSATION EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Ce 1^{er} octobre, WBI et le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont eu le plaisir d'accueillir ensemble 35 auxiliaires de conversation en langue étrangère. Ces auxiliaires déjà en poste dans nos écoles secondaires ou supérieures sont amenés à soutenir, en tant que locuteurs natifs, l'enseignement de leur langue maternelle auprès de professeurs de langue. WBI se réjouit de voir ce programme perdurer et renforcer l'enseignement des langues anglaise, néerlandaise, espagnole, italienne et allemande dans nos écoles.

W + B

WALLONIE // BRUXELLES

Revue trimestrielle internationale éditée par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Wallonie

Place Saintelette 2
B-1080 Bruxelles
T +32 2 421 87 34
F +32 2 421 87 22
e.stekke@wbi.be